



**SciencesPo.**

## « Autocensure, Stéréotype et Réussite scolaire »

Recherche menée par  
Nina GUYON et Elise HULLERY

et financée par  
le Laboratoire Interdisciplinaire d'Evaluation des Politiques Publiques,  
la Direction Scientifique de Sciences Po,  
et la Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance de  
l'Education Nationale

Retour aux collèges participants

Novembre 2013

Collège ERMITAGE, SOISY SUR SEINE

Questionnaires passés auprès des classes de troisième en octobre-décembre 2012

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>I Caractéristiques de la population étudiée</b>	<b>2</b>
1 6 000 élèves interrogés répartis également en et hors Education Prioritaire	2
2 Caractéristiques de la population des élèves enquêtés	2
3 Compétences en logique	4
4 Estime de soi	6
<b>II Orientation scolaire et professionnelle</b>	<b>10</b>
<b>5 Quelle orientation souhaitent suivre les élèves de l'échantillon après la troisième ?</b>	<b>10</b>
5.1 Niveau de l'orientation souhaitée après la troisième . . . . .	11
5.2 Secteur de l'orientation souhaitée après la troisième . . . . .	12
5.3 Réponses les plus populaires pour l'orientation après la troisième . . . . .	14
<b>6 Quelle orientation souhaitent suivre les élèves de l'échantillon après le lycée ?</b>	<b>16</b>
6.1 Niveau d'études souhaité après le lycée . . . . .	16
6.2 Secteurs d'études ou d'activité souhaités après le lycée . . . . .	18
6.3 Réponses les plus populaires pour l'orientation après le lycée . . . . .	20
<b>7 Idées de métiers que les élèves souhaiteraient faire plus tard</b>	<b>22</b>
<b>III Comprendre les facteurs de choix d'orientation des élèves</b>	<b>28</b>
<b>8 Eléments explicatifs des choix d'information : l'information</b>	<b>28</b>
<b>9 Eléments explicatifs des choix d'orientation : appréciation subjective des contraintes pratiques liées à la poursuite d'études</b>	<b>31</b>
<b>10 Eléments explicatifs des choix d'orientation : appréciation subjective des contraintes sociales liées à la poursuite d'études</b>	<b>34</b>
<b>11 Eléments explicatifs des choix d'orientation : appréciation subjective des contraintes d'ordre amical liées à la poursuite d'études</b>	<b>36</b>
<b>12 Eléments explicatifs des choix d'orientation : facteurs importants pour le choix d'orientation</b>	<b>39</b>
<b>Conclusion</b>	<b>43</b>
<b>Listes des figures et des tableaux</b>	<b>47</b>

# Introduction

Vous avez participé à une enquête portant sur l'orientation scolaire des élèves de troisième entre octobre et décembre 2012. Nous souhaitons vivement vous remercier, ainsi que l'équipe du collège, pour votre participation à cette enquête.

Dans ce document, vous trouverez les statistiques relatives aux réponses des élèves au questionnaire qu'ils ont rempli. Elles concernent leurs souhaits d'orientation scolaire après le collège et après le lycée, les raisons de ces souhaits, le(s) métier(s) qu'ils souhaiteraient exercer, ainsi que leur niveau d'estime de soi. Ces informations sont détaillées pour l'ensemble des collèges interrogés en ou hors Education Prioritaire, ainsi que pour votre collège en particulier. Vous êtes l'unique destinataire des statistiques concernant votre collège. Si vous souhaitez recevoir des statistiques supplémentaires sur des points précis, n'hésitez pas à nous contacter.

La deuxième phase d'analyse de cette recherche visera à comprendre l'importance des stéréotypes et des mécanismes d'autocensure dans l'orientation des élèves de troisième. Nous répondrons à la question de savoir si à capacités scolaires égales, les élèves issus de milieux sociaux défavorisés témoignent de moins d'ambition dans leurs choix d'orientation que les élèves issus de milieux sociaux plus favorisés, et nous explorerons le rôle de plusieurs facteurs pouvant potentiellement expliquer cette forme d'autocensure face aux choix scolaires. Cette analyse fera l'objet d'un rapport public disponible à l'été 2014. Là encore, aucune information relative à votre collège en particulier ne sera divulguée.

L'enquête dont les résultats sont présentés ci-dessous est basée sur un questionnaire d'une trentaine de pages, renseigné par les élèves de toutes les classes de troisième des collèges participants sous la supervision d'enquêteurs dépêchés sur place par l'équipe de recherche de Sciences Po. Le questionnaire est composé de deux grandes parties. La première permet de mesurer l'estime en eux-mêmes des élèves, de connaître leurs souhaits d'orientation et de métier, et de comprendre quels éléments ont une importance lorsqu'ils réfléchissent à leur orientation scolaire. La seconde est constituée de quatre exercices de mathématiques et d'un exercice de logique. Un premier court test de mathématiques a par ailleurs été administré par les équipes pédagogiques des collèges participants, une semaine avant le passage de nos enquêteurs. Les résultats aux exercices de mathématiques ne sont pas encore disponibles. Un dernier ensemble de questions, positionné en début ou en fin de questionnaire selon les cas, permet de connaître l'origine sociale de l'élève.

Dans la première partie de ce document, nous présentons les effectifs interrogés au cours de l'enquête, et décrivons les principales caractéristiques de la population interrogée : âge, sexe, situation des parents vis-à-vis du marché du travail, diplôme du père et pays de naissance des parents, mais aussi estime de soi des élèves et compétences en logique. Cette partie vous permettra d'appréhender la population interrogée et de mieux situer vos élèves par rapport aux autres collégiens interrogés.

Dans une seconde partie, nous décrivons de manière systématique les réponses des élèves aux questions qui concernent l'orientation scolaire et professionnelle, pour votre collège et pour l'ensemble des collèges en et hors Education Prioritaire de l'échantillon. Nous commençons par présenter les orientations que les élèves aimeraient suivre après la troisième, puis "après le lycée". Dans le questionnaire, nous expliquions aux élèves que le terme "lycée" désignait la période de formation suivant le collège, que cette formation ait lieu dans un lycée ou non. Nous utilisons la même terminologie dans ce document. Nous décrivons ensuite les métiers que les élèves déclarent vouloir exercer plus tard. Nous détaillons enfin les réponses des élèves aux questions destinées à comprendre quels éléments comptent dans leur choix d'orientation. Les sources d'information, les contraintes financières, l'origine sociale, l'avis ou les souhaits de l'entourage sont autant de sujets abordés ici. Cette partie vous permettra de mieux connaître les aspirations et les comportements de vos élèves en termes d'orientation.

## Première partie

# Caractéristiques de la population étudiée

Dans cette partie, vous trouverez des éléments sur la composition de la population d'élèves que nous avons enquêtée. Nous fournissons les effectifs par académie et type de collège, et décrivons les caractéristiques des élèves pour tous ce qui ne concerne pas l'orientation scolaire : le sexe, l'âge, l'origine sociale, l'estime de soi et les compétences en logique. La seconde partie de ce document s'intéresse plus particulièrement aux souhaits d'orientation et aux raisons de ces souhaits tels que nous le déclarent les élèves.

## 1 6 000 élèves interrogés répartis également en et hors Education Prioritaire

L'enquête a été administrée auprès de tous les élèves de troisième présents le jour du passage de l'enquêteur, dans 59 collèges publics d'Ile de France, dont 34 en Éducation Prioritaire (EP) et 25 hors Éducation Prioritaire (HEP).

Le choix des collèges a été régi par les objectifs suivants : 1) équilibre du nombre d'élèves en et hors EP<sup>1</sup>, 2) accès géographique aux études secondaires et supérieures similaire pour les élèves en et hors EP<sup>2</sup>, et 3) écart prononcé en termes de milieu socio-économique des familles entre les établissements en et hors Education Prioritaire<sup>3</sup>. Ce dernier objectif tient au sujet même de cette étude qui vise à comprendre si le milieu social influence les vœux d'orientation : il est nécessaire pour cela d'avoir des variations importantes du milieu social entre élèves afin de pouvoir identifier son éventuelle influence sur les aspirations. Enfin, l'adhésion des proviseurs était également nécessaire et a donc été un élément déterminant dans la création de l'échantillon.

L'échantillon ainsi constitué représente 6.7% des collèges publics des trois académies pour l'année 2012-2013. Le nombre d'élèves interrogés est équilibré entre Education Prioritaire et hors Education Prioritaire : environ 3 000 élèves dans chaque cas provenant de 25 collèges hors Education Prioritaires et 34 collèges en Education Prioritaires (les collèges hors Education Prioritaire ont en général des effectifs plus élevés). Au total, 6 049 élèves ont été interrogés (voir tableau1).

## 2 Caractéristiques de la population des élèves enquêtés

Le tableau 2 présente quelques caractéristiques des élèves interrogés et de leurs parents.

Tout d'abord, on observe une proportion de filles supérieure à la proportion de garçons dans notre échantillon. Ceci peut être dû premièrement au fait que certains garçons remplissent le questionnaire sans réponse à cette question précise : on voit que la somme des proportions de filles et de garçons

---

1. Ceci permet de donner un maximum de puissance à l'outil statistique.

2. Ceci garantit que les éventuelles différences de vœux d'orientation entre les élèves en Education Prioritaire et les élèves hors Education Prioritaire ne soient pas liées à une différence entre l'accès géographique des études secondaires supérieures et des études supérieures.

3. Comme l'information disponible concernant le statut des établissements vis-à-vis de l'Education Prioritaire EP n'est pas toujours à jour et qu'il a parfois été attribué il y a longtemps, la population des établissements a pu changer depuis l'attribution et le statut EP n'est donc pas parfaitement corrélé avec la situation socio-économique des familles dans les établissements. Ainsi, nous avons utilisé des informations en provenance des trois académies concernées pour retenir des établissements EP dans lesquels la population est plutôt défavorisée du point de vue socio-économique, et des établissements HEP dans lesquels la population est plutôt favorisée de ce point de vue (les académies de Créteil et de Versailles ont fourni des classifications adéquates, tandis que pour les établissements parisiens les informations des fiches établissements ont été utilisées). Pour Paris, nous avons également exclu de la sélection les établissements très renommés du fait de leur grande spécificité.

TABLEAU 1 – Effectifs interrogés

Selon l'Académie	Catégorie du collège	
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire
<i>Nombre de collèges enquêtés :</i>		
Versailles	15	23
Paris	3	3
Creteil	7	8
Total	25	34
<i>Nombre d'élèves interrogés :</i>		
Versailles	1881	1942
Paris	325	225
Creteil	877	798
Total	3083	2965

TABLEAU 2 – Caractéristiques des élèves interrogés

	Catégorie du collège		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Garçons	44,3	38,7	45,5
Filles	48,2	48,7	52,6
Elèves ayant un an de retard ou plus	14,0	30,2	14,3
Elèves ayant un an d'avance ou plus	4,8	2,3	2,6
Au moins un parent au chômage	5,3	9,9	4,5
<i>Diplôme le plus élevé du père :</i>			
Inférieur au BAC	21,5	36,5	16,2
BAC	31,7	21,3	40,3
Supérieur au BAC	46,8	42,2	43,5
<i>Pays de naissance des parents :</i>			
Un parent né dans un pays hors OCDE	12,9	17,4	13,6
Deux parents nés dans un pays hors OCDE	12,5	41,4	7,1

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 44,4% des élèves interrogés hors Education Prioritaire déclarent être des garçons.

*Note* : la colonne intitulée Votre collège correspond au collège Ermitage.

ne fait pas 100 car certains élèves ne déclarent pas leur genre. Si les garçons sont plus nombreux à ne pas déclarer leur genre que les filles, cela peut expliquer que la proportion de garçons observée est inférieure à la proportion de filles. Une autre explication peut être l'absentéisme, si celui-ci est plus élevé chez les garçons que chez les filles. Dans ce cas, un nombre moins important de garçons que de filles a répondu au questionnaire car ils se trouvaient moins souvent présents le jour de l'enquête. On observe aussi que si la proportion de répondants filles est la même en et hors Education Prioritaire, la proportion de répondants garçons est beaucoup plus faible en Education Prioritaire que hors Education Prioritaire. Ceci peut être le fait d'une tendance plus forte des garçons en Education Prioritaire à ne pas renseigner cette question, ou d'un plus fort absentéisme des garçons en Education Prioritaire que hors Education Prioritaire.

On observe également la proportion d'élèves ayant un an d'avance (élèves de 13 ans ou moins au 31 décembre 2012) ou de retard (élèves de 15 ans ou plus au 31 décembre 2012) par rapport à l'âge normal<sup>4</sup>. La proportion d'élèves ayant au moins un an de retard est deux fois plus élevée en Education Prioritaire que hors Education Prioritaire, tandis que la proportion d'élèves ayant au moins un an d'avance est deux fois plus petite<sup>5</sup>. Ceci suggère un différentiel de niveau scolaire, mais peut aussi provenir de pratiques au sein des équipes enseignantes ou d'action parentale différentes entre les deux types d'établissements.

On observe enfin des différences importantes quant aux caractéristiques des parents en et hors Education Prioritaire. Premièrement, la proportion d'élèves ayant au moins un parent au chômage est deux fois plus élevée (10% en Education Prioritaire pour 5% hors Education Prioritaire). Deuxièmement, le niveau d'études du père est sensiblement plus faible, avec plus d'1 père sur 3 n'ayant pas atteint le baccalauréat en Education Prioritaire pour environ 1 père sur 5 hors Education Prioritaire (notons que le différentiel se fait surtout au profit des pères ayant un niveau bac mais pas plus : la proportion de pères ayant un niveau d'études supérieur au bac est sensiblement la même). Enfin, le différentiel d'origine migratoire est très important, avec moins d'1 élève sur 4 ayant au moins un des deux parents nés hors de l'OCDE hors Education Prioritaire et près de 6 élèves sur 10 en Education Prioritaire. Ce différentiel est très largement dû à la différence d'élèves ayant les deux parents nés hors de l'OCDE.

### 3 Compétences en logique

Le questionnaire proposait également aux élèves des exercices de logique, destinés à mesurer les capacités cognitives en se libérant des formes scolaires classiques. Les exercices utilisés portent le nom de "Matrices progressives de Raven". Ce type de test de psychologie cognitive a été conçu par le professeur Raven en 1936 (confer le manuel plus récent de Raven, Raven et Court, 2000<sup>6</sup>). Dans notre cas, le questionnaire soumettait aux élèves une série de "drapeaux" - ou matrices - décorés de dessins géométriques. Sur chaque drapeau, un espace avait été laissé vide, qu'il fallait compléter en choisissant l'option la plus logique parmi 6 motifs proposés. La figure 1 donne un exemple.

Les matrices allaient par ordre croissant de difficulté. A partir des réponses à cet exercice, nous déterminons le nombre de bonnes réponses données par chaque élève (sur 15 questions au total). La figure 2 présente la répartition des élèves en pourcentage selon leur nombre de bonnes réponses pour les collèges en Education Prioritaire, hors Education Prioritaire, et pour votre collège.

---

4. L'âge "normal" est donc défini ici comme celui des élèves étant nés en 1998.

5. On notera que les statistiques obtenues sont cohérentes avec celles mesurées par la DEPP sur l'ensemble de la France : avec les mêmes définitions, à la rentrée 2012, la DEPP décompte 24.4% d'élèves en retard, et 2.9% d'élèves en avance.

6. Raven, J., Raven, J. C., and Court, J. H. (2000, updated 2004). Manual for Raven's Progressive Matrices and Vocabulary Scales. Section 3 : The Standard Progressive Matrices. San Antonio, TX : Harcourt Assessment.

FIGURE 1 – Exemple de matrice de Raven

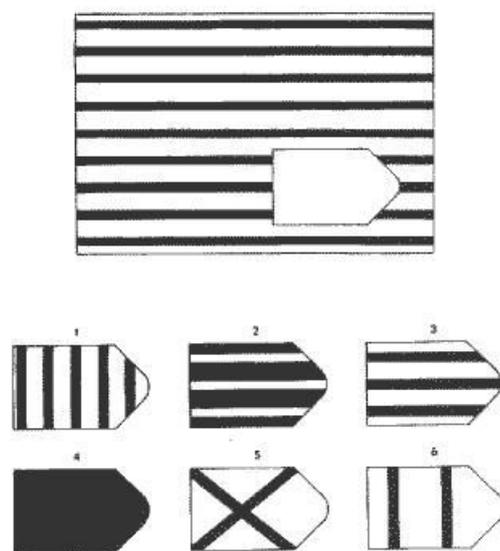
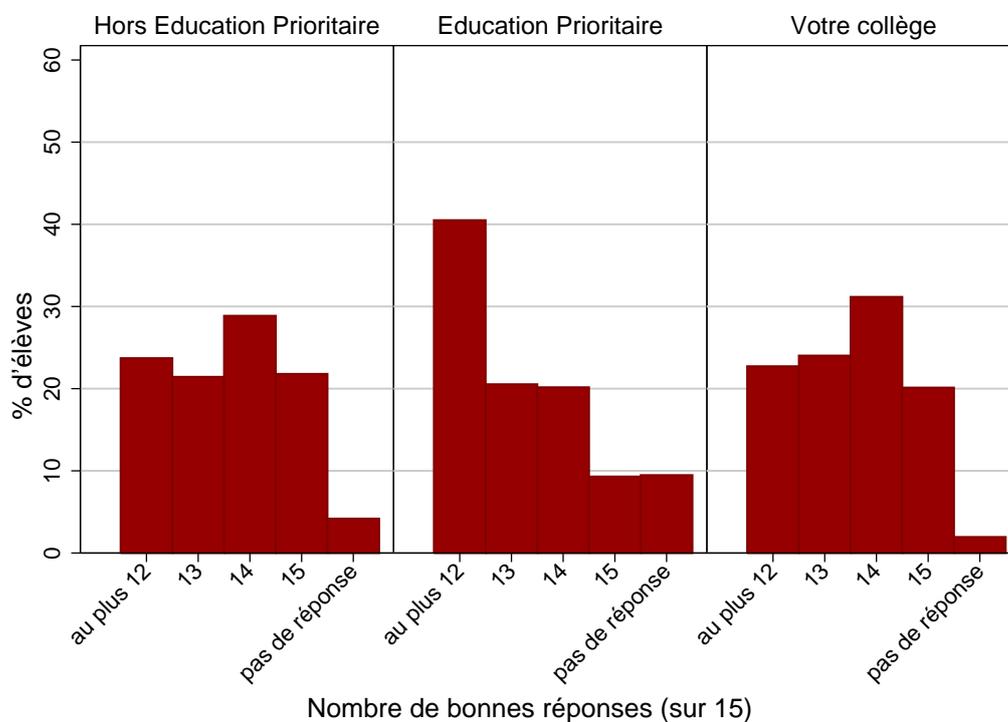


FIGURE 2 – Répartition des élèves selon leur nombre de bonnes réponses à l'exercice de logique



*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : environ 22% des élèves interrogés dans des collèges Hors Education Prioritaire ont 15 bonnes réponses sur 15 à l'exercice de logique. Ils sont environ 9% dans ce cas dans les collèges d'Education Prioritaire interrogés.

*Note* : les histogrammes intitulés "Votre collège" présentent la répartition des scores pour les élèves interrogés au collège Ermitage.

Premièrement, on notera qu'en Education Prioritaire 9% d'élèves ne répondent pas au test, contre seulement 4% hors Education Prioritaire. Cela peut traduire une plus grande défiance des élèves vis-à-vis du questionnaire, mais aussi le fait qu'en Education Prioritaire davantage d'élèves se sentent démunis devant l'exercice proposé ou n'osent pas répondre par peur de se tromper.

Deuxièmement, on constate que la proportion d'élèves ayant réussi les 15 questions, ou 14 d'entre elles, est nettement plus élevée hors EP (51 versus 29% en Education Prioritaire). La proportion d'élèves ayant réussi 13 questions est similaire dans les deux types de collèges (21%), et la proportion ayant réussi seulement 12 questions ou moins est nettement plus élevée en Education Prioritaire (41 versus 24% hors Education Prioritaire). Les élèves hors Education Prioritaire ont donc nettement moins bien réussi ce test que leurs camarades en Education Prioritaire.

## 4 Estime de soi

En première partie du questionnaire, les élèves ont répondu à une vingtaine de questions destinées à mesurer l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes, le sentiment qu'ils ont de leurs compétences et de leur valeur en tant que personne. La méthodologie adoptée est celle du questionnaire Self-Perception Profile for Adolescent (S.P.P.A.) conçu par la psychologue Susan Harter en 1988. La version traduite que nous utilisons est celle proposée par la psychologue Françoise Bariaud (2006)<sup>7</sup>.

Dans chacune des questions, il est demandé à l'élève de s'identifier à une catégorie de jeunes parmi deux catégories opposées. Les questions prenaient la forme suivante : "Certains jeunes réussissent très bien dans leur travail scolaire MAIS D'autres jeunes ne réussissent pas très bien dans leur travail scolaire. A qui je ressemble?". La formulation impersonnelle des questions est destinée à éviter que l'élève privilégie les réponses socialement valorisées. Cette partie du questionnaire était introduite par les enquêteurs en précisant qu'il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse. Pour chaque question, l'élève doit choisir quel type de jeunes lui ressemble le plus, puis si l'affirmation est plutôt vrai ou tout à fait vrai pour lui. Chaque question peut donc être notée entre 1 et 4 en termes de niveau d'estime de soi exprimé comme proposé par Bariaud (2006).

Quatre dimensions de l'estime de soi ont été mesurées dans la présente étude : la compétence scolaire, l'acceptation sociale, la conduite et la valeur globale de soi. La signification de ces dimensions est détaillée plus bas. Chaque dimension d'estime de soi est mesurée à l'aide de cinq questions légèrement différentes les unes des autres. Pour chaque dimension, un niveau d'estime de soi est calculé comme la moyenne du niveau exprimé pour chaque question, ce qui permet de construire un niveau moyen compris entre 1 et 4 (voir Bariaud, 2006). Plus ce niveau est élevé, plus l'élève a une estime de soi élevée. Il faut garder à l'esprit que ces niveaux sont des échelles : ils servent surtout à comparer des groupes d'élèves entre eux et sont difficiles à interpréter en valeur absolue.

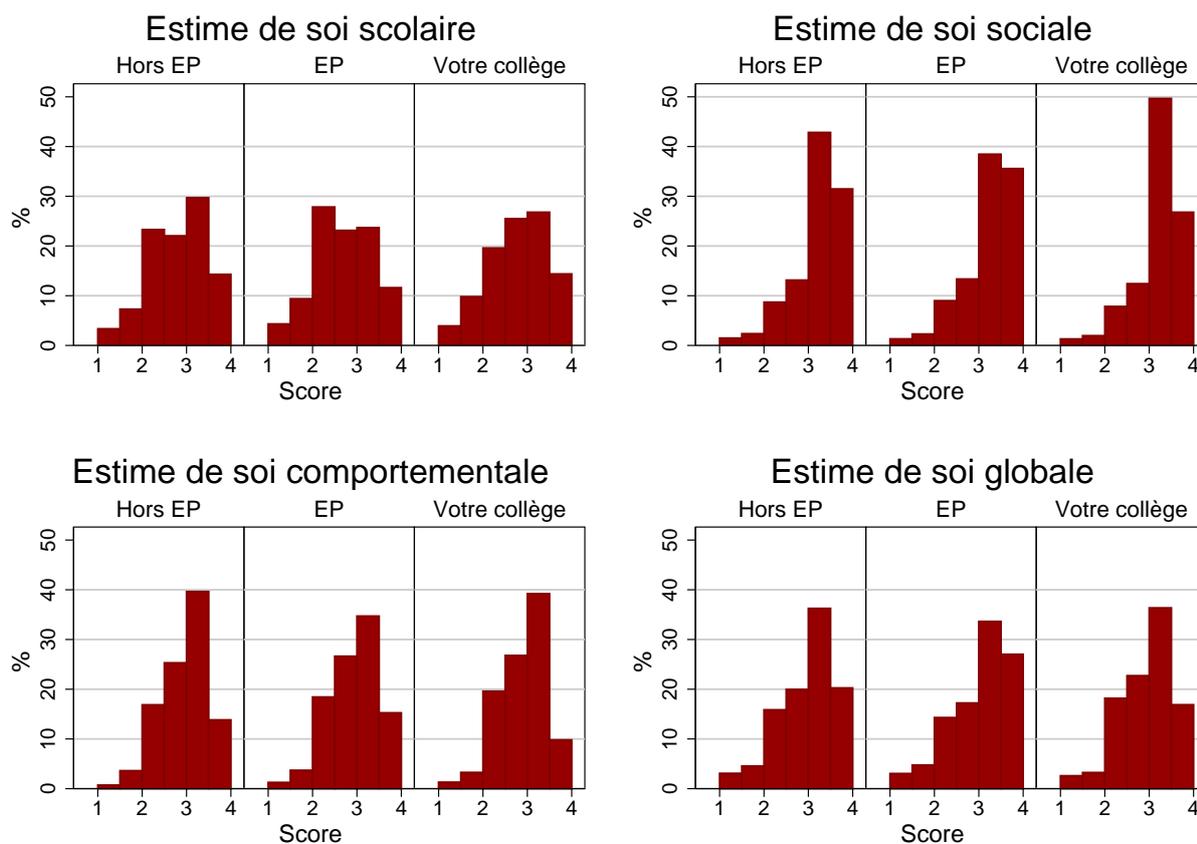
La figure 3 présente la répartition des élèves en pourcentage selon leurs niveaux mesurés aux différentes estimations de soi. Pour chaque dimension d'estime de soi, nous proposons un histogramme par type de collège (en ou hors Education Prioritaire), et un histogramme qui concerne uniquement votre collège. Seuls les élèves ayant répondu à cette partie du questionnaire sont représentés. Mais on notera qu'en Education Prioritaire 3% d'élèves ne répondent pas au test, contre seulement 1% hors Education Prioritaire. Une fois encore, cela peut traduire une plus grande défiance des élèves vis-à-vis du questionnaire, mais aussi le fait qu'en EP davantage d'élèves se sentent démunis devant l'exercice proposé.

La **compétence scolaire** : cette dimension saisit la perception qu'a l'adolescent de ses capacités pour la performance scolaire. Par exemple comment il est dans le travail scolaire, dans quelle mesure il

---

7. Françoise Bariaud, "Le Self-perception profile for adolescents (SPPA) de S. Harter", L'orientation scolaire et professionnelle, 35/2 | 2006, 282-295.

FIGURE 3 – Répartition des élèves selon leurs scores d'estime de soi dans les quatre dimensions mesurées.



*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête, et ayant répondu aux questions d'estime de soi.

*Lecture* : près de 30% des élèves interrogés dans des collèges Hors Education Prioritaire (Hors EP) ont un score d'estime de soi scolaire compris entre 3 et 3,5. Ils sont environ 24% à avoir ce score dans les collèges d'Education Prioritaire interrogés (EP). Plus un score est élevé, plus l'élève a de l'estime pour ses qualités dans le domaine considéré.

*Note* : les histogrammes intitulés "Votre collège" présentent la répartition des scores pour les élèves interrogés au collège Ermitage.

se considère bon ou intelligent à l'école. La question donnée en exemple ci-dessus correspond à l'estime de sa compétence scolaire.

La première partie de la figure nous montre que la proportion d'élèves obtenant un score en terme d'estime de soi scolaire inférieur ou égal à 3 est supérieure dans les collèges en Education Prioritaire. Au contraire, la proportion d'élèves obtenant un score supérieur à 3 est supérieure dans les collèges hors Education Prioritaire. Les élèves en Education Prioritaire ont donc une estime d'eux-mêmes relative à leur compétence scolaire plus faible que leurs camarades. Cet écart peut en partie être expliqué par la différence de niveaux scolaires entre les deux types d'établissements. Mais de manière potentiellement étonnante, lorsque l'on effectue la même comparaison pour des élèves ayant le même score au test des matrices de Raven, on observe qu'un écart persiste entre élèves en et hors Education Prioritaire. Il semble donc qu'il existe un effet "Education Prioritaire" négatif sur l'estime de soi scolaire des élèves qui ne soit pas lié à leurs capacités cognitives (non scolaires).

**L'acceptation sociale** : cette dimension évalue dans quelle mesure l'adolescent se sent accepté par ses pairs, s'estime populaire, a beaucoup d'amis, sent qu'il est facile à apprécier. Un exemple de question est : "Certains jeunes trouvent difficile de se faire des copains MAIS d'autres trouvent assez facile de se faire des copains".

On observe ici la même proportion d'élèves obtenant un score en terme d'acceptation sociale inférieur ou égal à 3 en et hors Education Prioritaire. En revanche davantage d'élèves ont un score entre 3 et 3,5 hors Education Prioritaire, alors que c'est en Education Prioritaire que l'on trouve la plus grande proportion d'élèves ayant un score supérieur à 3,5. Cette dimension de l'estime de soi est donc plus élevée chez les élèves en Education Prioritaire.

De manière intéressante, on observe également que l'acceptation sociale est négativement corrélée au score obtenu au test des matrices de Raven : les élèves ayant mieux réussi ce test ont une estime de soi en termes d'acceptation sociale plus faible. Aussi, une fois que ce score cognitif est pris en compte, l'écart observé entre élèves en et hors Education Prioritaire disparaît. Tout se passe donc comme si le fait que les élèves hors Education Prioritaire sont meilleurs sur le plan cognitif et le fait qu'ils s'estiment moins bien sur le plan de l'acceptation sociale allaient de pair<sup>8</sup>.

**La conduite** : cette dimension évalue dans quelle mesure l'adolescent apprécie la façon dont il se conduit, pense faire ce qu'il est bien de faire, agir comme il est censé faire et éviter de se mettre en difficulté. Un exemple de question est : "Certains jeunes font généralement ce qu'il est bien de faire MAIS d'autres jeunes souvent ne font pas ce qu'ils savent qu'il est bien de faire".

On observe pour cette dimension que la proportion d'élèves obtenant un score d'estime de soi en termes de conduite inférieur ou égal à 3 est légèrement supérieure dans les collèges en Education Prioritaire. Et au contraire, la proportion d'élèves obtenant un score supérieur à 3 est supérieure dans les collèges hors Education Prioritaire. Si le sens de l'écart observé est a priori conforme à l'intuition que l'on pouvait en avoir, son amplitude reste toutefois assez faible, ce qui peut être surprenant compte tenu du fait que les problèmes de comportement sont généralement perçus comme étant plus courants et prononcés dans les collèges en Education Prioritaire.

En observant plus en détails les données, on constate également que l'estime de soi relative à la conduite est positivement corrélée au score obtenu au test des matrices de Raven : les élèves ayant mieux réussi le test des matrices ont une estime de soi en termes de conduite plus élevée. Aussi, une fois que ce score cognitif est pris en compte, l'écart observé entre élèves en et hors Education Prioritaire

---

8. On notera que ceci ne permet pas de savoir ce qui cause quoi. La plus grande capacité cognitive peut causer le sentiment de moindre acceptation sociale, ou vice-versa. En outre, d'autres facteurs (comme les caractéristiques du milieu familial) peuvent également expliquer les deux phénomènes en même temps.

taire disparaît totalement. Comme précédemment, cela suggère que le fait d’avoir de bonnes capacités cognitives et le fait d’apprécier positivement sa conduite vont de pair.

La **valeur globale de soi** : cette dimension saisit combien l’adolescent s’apprécie en tant que personne, est heureux de la façon dont il mène sa vie, et est généralement satisfait de ce qu’il est. Cela constitue le sentiment de la valeur de soi en tant que personne, et non pas un domaine particulier de compétence ou d’adéquation. Un exemple de question est : “Certains jeunes sont souvent déçus par eux-mêmes, MAIS d’autres jeunes sont assez satisfaits d’eux-mêmes”.

On observe ici que la proportion d’élèves obtenant un score d’estime de soi globale inférieur ou égal à 3,5 est légèrement supérieure dans les collèges hors Education Prioritaire, alors que la proportion d’élèves obtenant un score supérieur à 3,5 est nettement supérieure dans les collèges en Education Prioritaire. Il semble donc que les élèves en Education Prioritaire aient une estime de soi globale plus élevée que leurs camarades hors Education Prioritaire. Or, lorsqu’on s’intéresse au lien avec les résultats au test des matrices de Raven, on ne trouve aucune corrélation entre les deux variables. Il semble donc qu’il existe un effet “Education Prioritaire” positif sur la valeur globale de soi qui ne soit pas lié aux (moindres) capacités cognitives.

On notera enfin que dans la population enquêtée, les filles présentent une estime de soi globale plus faible que les garçons. Il en va de même pour l’estime de soi scolaire et pour l’estime de soi sociale. Mais au contraire, l’estime de soi comportementale des filles est plus élevée que celle des garçons. Ces résultats sont cohérents avec la littérature, qui montre en général que les garçons présentent une meilleure estime d’eux-mêmes dans tous les domaines, à part en ce qui concerne leur conduite (voir par exemple Bressoux et Pansu, 2003<sup>9</sup>).

Le rapport qui sera disponible l’été prochain éclairera encore davantage ces résultats importants. En particulier, l’analyse des résultats des élèves au test de mathématiques permettra de compléter cette première présentation des liens entre estime de soi et capacités cognitives en ajoutant la dimension scolaire des capacités cognitives.

---

9. Bressoux, P., et Pansu, P. (2003). Quand les enseignants jugent leurs élèves. Paris : PUF.

## Deuxième partie

# Orientation scolaire et professionnelle

La majeure partie du questionnaire s'intéresse aux souhaits d'orientation scolaire et professionnelle des élèves, et aux raisons de ces souhaits. Nous décrivons ici de manière systématique les réponses des élèves à ce sujet.

Nous commençons par décrire les orientations que les élèves souhaitent suivre après la troisième et "après le lycée" - le "lycée" désignant toutes les formations qu'il est possible de suivre directement après la troisième, qu'elles se déroulent ou non dans un lycée. Nous recensons ensuite les métiers que les élèves envisagent.

Nous présentons enfin les réponses des élèves concernant les raisons qui peuvent expliquer leurs souhaits d'orientation : d'où tiennent-ils leurs informations ? Comment se représentent-ils les contraintes liées à la poursuite d'étude, ou les effets de leur contexte social et familial sur leur probabilité à suivre leur orientation préférée ? Quelle importance accordent-ils à l'avis et aux souhaits des différentes personnes qui les entourent ?

Le questionnaire posait des questions ouvertes aux élèves sur l'orientation qu'ils aimeraient suivre après le collège, puis l'orientation qu'ils aimeraient suivre après "le lycée" (entendu comme la formation reçue après le collège, qu'elle soit dans un lycée ou non).

Les élèves étaient d'abord interrogés sur les orientations qu'ils connaissaient, puis sur celles qu'ils se sentaient capables de suivre, et enfin sur celle qu'ils préféreraient suivre. Toutes ces questions étaient des questions ouvertes. Dans ce document, nous présentons les réponses relatives aux orientations que les élèves préféreraient suivre. Certains élèves nous ont indiqué un niveau d'étude, d'autres une matière, une filière ou un secteur, d'autres les deux, d'autres enfin ont répondu qu'ils ne savaient pas, qu'ils ne préféraient aucune option, ou n'ont rien répondu.

Nous vous présentons dans les sections suivantes quelques statistiques permettant de se faire une idée des réponses données par les élèves :

- La première information que nous présentons est celle du niveau d'études visé par les élèves. Pour cela, nous avons classé les réponses suivant le niveau d'études indiqué.
- La deuxième information que nous présentons est celle du secteur (terme qui pourra désigner aussi la voie ou la section) visé par les élèves. Pour cela, nous avons classé les réponses suivant le secteur d'études indiqué. Les secteurs que nous avons retenus sont inspirés des secteurs du site [letudiant.fr](http://letudiant.fr) (qui correspondent mieux aux réponses des élèves que les secteurs utilisés par l'INSEE).
- Enfin, nous présentons les 15 réponses les plus populaires telles que formulées par les élèves, ainsi que leur prévalence (ces réponses peuvent donc indiquer un niveau seul, un secteur seul, ou bien les deux).

Nous présentons dans un premier temps les réponses concernant l'orientation après la troisième, et dans un deuxième temps les réponses concernant l'orientation après le lycée.

## 5 Quelle orientation souhaitent suivre les élèves de l'échantillon après la troisième ?

La formulation exacte de la question dont nous allons vous présenter les réponses était : "A l'heure actuelle, parmi les orientations que vous vous sentez capable de suivre, quelle est celle que vous pré-

férieriez suivre l'année prochaine ?”

Le nombre moyen de réponses à cette question est 0.9 : exactement deux tiers des élèves ont donné une et une seule réponse, 10% ont donné 2 réponses et 1% ont donné 3 réponses. Les 22% restants n'ont donné aucune réponse (soit en ne répondant pas du tout, soit en indiquant ne pas avoir d'orientation préférée), ce qui révèle que la proportion d'élèves n'ayant aucune idée sur leur orientation après la troisième à la fin du premier trimestre n'est pas négligeable mais reste largement minoritaire.

## 5.1 Niveau de l'orientation souhaitée après la troisième

Le tableau 3 présente la répartition des élèves de l'échantillon selon le niveau d'études indiqué dans leurs réponses. Nous relatons les réponses données par les élèves sans modification, même lorsqu'ils ont répondu un niveau qui n'est pas atteignable en tant que tel directement après la troisième (comme un DUT ou un Bac+3).

TABLEAU 3 – Niveaux d'études que citent les élèves lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e

	Pour après la 3e, pourcentage d'élèves citant chaque niveau d'études		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Travailler ou arrêter les études	0,0	0,1	0,0
Une activité n'exigeant aucune qualification	0,8	1,8	1,3
Une formation en alternance	1,4	1,3	2,6
Un CAP	2,2	4,5	1,9
le lycée professionnel (sans précision entre Bac ou CAP)	3,6	5,2	6,5
Un Bac professionnel	3,7	7,3	1,3
La filiere technologique	5,3	5,5	3,2
La filiere Generale ou Technologique	9,5	5,2	5,2
La filiere générale	58,9	44,2	56,5
Un Bac (sans précision)	1,7	0,8	3,9
Un DUT ou un BTS	0,2	0,5	0,0
Un Bac+1 ou Bac+2	0,9	0,6	0,0
Une classe prépa	0,1	0,0	0,0
Un Bac+3 ou Bac+4	0,5	0,2	1,3
Un Bac+5	0,2	0,4	0,0
Un Bac+6 et plus	0,1	0,2	0,0
Pas de niveau attribuable	0,0	0,2	0,0
Aucune orientation déclarée	17,1	27,4	23,4
Nb d'élèves	3084	2965	154

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 2,2% des élèves interrogés hors Education Prioritaire déclarent vouloir suivre une orientation après la 3e dont le niveau est le CAP. Ils sont 4,5% à déclarer la même chose en Education Prioritaire, et 1,9% au collège Ermitage.

Le niveau d'études le plus souvent envisagé après la troisième est la filière générale (regroupant les réponses indiquant une orientation soit vers le lycée général, soit vers le bac général lui-même). Dans les collèges hors Education Prioritaire, c'est le niveau envisagé par près de 6 élèves sur 10. Cette proportion, quoique dominante également, est plus faible en Education Prioritaire (un peu plus de 4 élèves sur 10). Si l'on ajoute l'ensemble des élèves indiquant vouloir suivre plus largement la filière "générale et technologique", on atteint près de 7 élèves sur 10 hors Education Prioritaire et 5 élèves sur 10 en Education Prioritaire.

La filière technologique est mentionnée quant à elle par la même proportion d'élèves en et hors Education Prioritaire, une proportion faible d'un peu plus de 5%.

Avec une définition large de filière professionnelle incluant les Centres de Formation par l'Apprentissage, on observe qu'elle est mentionnée par 11% des élèves hors Education Prioritaire et par 18% des élèves en Education Prioritaire. La filière professionnelle est donc sensiblement plus souvent envisagée par les élèves en Education Prioritaire.

Enfin, on observe que la proportion d'élèves ne déclarant pas d'orientation préférée après la troisième est sensiblement plus importante parmi les élèves en Education Prioritaire, dépassant 1 élève sur 4 pour moins de 1 élève sur 6 hors Education Prioritaire. Cela peut traduire une plus grande défiance des élèves vis-à-vis du questionnaire, mais aussi le fait qu'en Education Prioritaire les élèves sont moins avancés dans leur réflexion sur leur orientation future.

En conclusion, nous pouvons retenir deux informations principales. Premièrement, le niveau le plus souvent préféré par les élèves est la filière générale. Deuxièmement, ce niveau est moins souvent préféré en Education Prioritaire que hors Education Prioritaire, au profit de la filière professionnelle mais aussi de l'absence de réponse.

## 5.2 Secteur de l'orientation souhaitée après la troisième

Les tableaux 4, 5 et 6 détaillent les secteurs, sections ou voies que les élèves souhaitent suivre : les voies S, L et ES pour le bac général (tableau 4), les 8 sections pour le bac technologique (tableau 6), et les réponses se rapportant à la filière professionnelle classées selon 13 secteurs d'activité (tableau 5).

Pour ce qui concerne les voies liées au bac général, le tableau 4 nous montre que la majorité (6 sur 10) des élèves mentionnant la filière générale ne mentionne pas de voie particulière. Un peu plus d'un quart mentionne la voie S, qui reste donc la voie la plus en vogue parmi les élèves. Un peu moins de 10% la voie ES, et enfin seulement 5% mentionnent la voie L.

Il est important de noter que, au sein des élèves ayant mentionné la filière générale, les différences en termes de voie entre les élèves en et hors Education Prioritaires sont faibles. Le statut de l'établissement ne modifie donc pas fondamentalement la répartition des préférences des élèves (ou plutôt, pour la majorité, l'absence de préférence) pour les voies du bac général.

Parmi les élèves préférant la voie professionnelle, la proportion de ceux qui ne précisent aucun secteur est encore plus importante : plus de 72% hors Education Prioritaire et plus de 64% en Education Prioritaire. De ce fait, les pourcentages d'élèves indiquant une préférence pour un secteur particulier sont tous assez faibles, hormis pour les deux premiers secteurs "Médical et Social" et "Technique, Technologique et BTP" qui recueillent respectivement 10% et 9% des préférences en Education Prioritaire, et 5% et 7% hors Education Prioritaire. Tous les autres secteurs recueillent moins de 5% des préférences quel que soit le type de collèves.

Enfin pour les élèves préférant la filière technologique, là encore la plupart d'entre eux (55% hors Education Prioritaire et 44% en Education Prioritaire) ne mentionnent pas de série particulière. Mais pour ceux qui précisent une série, 4 des 8 séries du bac technologique se dégagent nettement : "Sciences et Technologie du Management et de la Gestion" (qui recueille jusqu'à 17% des préférences en Education Prioritaire), "Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués", "Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable" et enfin "Sciences et Technologies de la Santé et du Social", qui recueillent toutes autour de 10% des préférences.

TABLEAU 4 – Filières citées par les élèves qui mentionnent le lycée général lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e.

	Parmi les élèves qui mentionnent le lycée général pour après la 3e, pourcentage d'élèves citant chaque filière		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
ES	9,7	8,6	9,2
L	5,6	4,8	5,7
S	28,6	25,4	26,4
Lycée général sans précision de filiere	58,6	62,6	62,1
Nombre total d'élèves mentionnant le lycée général ou une filiere du lycée général	1817	1310	87

*Champ* : élèves de 3e interrogés souhaitant faire un Bac général.

*Lecture* : Hors Education Prioritaire, 9,7% des élèves souhaitant faire un Bac général citent la filière ES pour leur orientation après la 3e. Versus 8,6% en Education Prioritaire, et 9,2% au collège Ermitage.

TABLEAU 5 – Pour les élèves qui citent l'enseignement professionnel lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e, secteur d'activité dans lequel l'enseignement s'inscrit.

	Parmi les élèves qui mentionnent l'enseignement professionnel pour après la 3e, pourcentage d'élèves qui citent une voie d'enseignement professionnel s'inscrivant dans chaque secteur		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Nature et Agriculture	1,9	2,7	11,8
Art	1,3	0,4	0,0
Commerce	1,3	2,5	0,0
Défense et Sécurité	4,1	4,9	0,0
Enseignement	1,3	0,6	0,0
Fonction publique et Administration	0,0	0,0	0,0
Hotellerie-Restauration et Tourisme	4,7	3,5	11,8
Humanités	0,3	0,0	0,0
Médical et Social	5,1	10,4	5,9
Mode et Esthétique	0,9	2,3	0,0
Sciences	0,0	0,2	0,0
Sport et Loisirs	0,0	0,2	0,0
Technique, Technologique et BTP	7,0	8,8	0,0
Lycée professionnel ou alternance sans précision de filiere	72,2	64,3	70,6
Nombre total d'élèves mentionnant l'enseignement professionnel ou une filiere d'enseignement professionnel	316	512	17

*Champ* : élèves de 3e interrogés souhaitant entrer en lycée professionnel ou faire une formation en alternance.

*Lecture* : Hors Education Prioritaire, 1,9% des élèves souhaitant entrer en lycée professionnel ou faire une formation en alternance citent une filière dans le secteur de la Nature et l'Agriculture pour leur orientation après la 3e. Versus 2,7% en Education Prioritaire, et 11,8% au collège Ermitage.

TABLEAU 6 – Filières citées par les élèves qui mentionnent le lycée technologique lorsqu’ou les interroge au sujet de l’orientation qu’ils préféreraient suivre après la 3e.

<b>Parmi les élèves qui mentionnent le lycée technologique pour après la 3e, pourcentage d’élèves citant chaque filière</b>			
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Agronomie et Sciences du Vivant	1,9	0,0	0,0
Design et Arts appliqués	11,1	12,8	0,0
Hotellerie	0,0	0,0	0,0
Sciences de Laboratoire	3,7	3,7	0,0
Musique et Danse	0,6	1,2	0,0
Santé et Social	8,0	12,2	0,0
Management et Gestion	9,3	17,1	20,0
Industrie et Développement Durable	10,5	11,6	0,0
Lycée technologique sans précision de filiere	54,9	43,9	80,0
Nombre total d’élèves mentionnant le lycée technologique ou une filiere du lycée technologique	162	164	5

*Champ* : élèves de 3e interrogés souhaitant faire un Bac technologique.

*Lecture* : Hors Education Prioritaire, 1,9% des élèves souhaitant faire un Bac technologique citent la filière Agronomie et Sciences pour leur orientation après la 3e. Versus 0,0% en Education Prioritaire, et 0,0% au coll’ège Ermitage.

En conclusion, pour ce qui concerne l’orientation après la troisième, la majorité des élèves n’exprime pas de préférence de secteurs, de voies ou de séries. Il semble que, au moins dans un premier temps, les élèves envisagent leur orientation en termes de diplôme et non pas de secteur. En revanche, lorsque les élèves précisent une voie ou un secteur, la voie scientifique se dégage nettement parmi les voies du bac général, tandis que les préférences sont moins marquées dans les filières technologique et professionnelle où le nombre de séries ou d’options est plus important. Notons enfin que si les élèves sont peu nombreux à préférer la filière technologique, c’est toutefois dans cette filière que les élèves précisent le plus souvent leur secteur préféré (environ 1 élève sur 2 indique une série particulière contre moins de 4 élèves sur 10 dans les autres filières).

### 5.3 Réponses les plus populaires pour l’orientation après la troisième

Le tableau 7 présente les 15 orientations après la troisième les plus souvent citées hors Education Prioritaire, en Education Prioritaire et dans votre collège. Dans la première colonne, vous trouverez par exemple sur la première ligne la réponse la plus citée par les élèves de collèges hors Education Prioritaire, sur la deuxième ligne la deuxième réponse la plus citée, etc. . . La deuxième colonne indique quant à elle le pourcentage d’élèves hors Education Prioritaire ayant donné chaque réponse.

Le premier fait marquant est la similarité des réponses les plus populaires en et hors Education Prioritaire : 12 des 15 réponses les plus populaires sont les mêmes dans les deux types d’établissements, ce qui révèle un très fort recoupement entre les orientations préférées de part et d’autre.

Les 3 orientations qui apparaissent parmi les 15 les plus populaires hors Education Prioritaire mais pas en Education Prioritaire sont “Scientifique” (1.3% des élèves), “Lycée” (1.1% des élèves) et “Filière Générale Scientifique” (0.6% des élèves). Inversement, les 3 orientations qui apparaissent parmi les 15 les plus populaires en Education Prioritaire mais pas hors Education Prioritaire sont “Bac technologique Management et Gestion” (0.8% des élèves), “Bac technologique Santé et Social” (0.6% des élèves), et “Secteur Santé et Social” (0.6% des élèves). Non seulement le recoupement entre les orientations les plus populaires est très important, mais les orientations qui ne se recoupent pas

TABLEAU 7 – Les 15 orientations post-collège les plus populaires dans chaque type de collège

Les 15 orientations post-collège les plus populaires, par ordre décroissant de popularité					
Hors Education Populaire		En Education Populaire		Dans votre Collège	
Orientations	%	Orientations	%	Orientations	%
Filière Générale	31,9	Filière Générale	24,9	Filière Générale	35,1
Bac Gén. Scientifique	14,9	Bac Gén. Scientifique	10,4	Bac Gén. Scientifique	14,3
Filière Gén. et Techno.	9,5	Bac Gén.	5,4	Filière Pro.	5,8
Bac Gén.	6,2	Filière Gén. et Techno.	5,2	Filière Gén. et Techno.	5,2
Bac Gén. Economique et Social	5,3	Filière Pro.	4,8	Bac Gén.	4,5
Filière Pro.	3,2	Bac Pro.	4,5	Bac Gén. Economique et Social	3,9
Bac Gén. Littéraire	2,8	Bac Gén. Economique et Social	3,8	Bac Gén. Littéraire	3,2
Bac Pro.	2,4	Bac Gén. Littéraire	1,9	CFA	2,6
Bac Techno.	1,6	Bac Techno.	1,5	Lycée	2,6
Scientifique	1,3	CAP	1,4	Bac	1,3
CAP	1,2	Bac Techno. Gestion et Management	0,8	Filière Générale Economique et Social	1,3
Lycée	1,1	CFA	0,7	Filière Techno.	1,3
Filière Techno.	1,1	Bac Techno. Santé et Social	0,6	Bac Pro. Gestion et Management	0,6
CFA	0,8	Filière Techno.	0,6	Bac Pro.	0,6
Filière Générale Scientifique	0,6	Secteur Santé et Social	0,6	Bac Gén.	0,6
				Electro(tech)nique	

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : lorsqu'on demande aux élèves l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le collège, l'orientation Filière Générale est l'orientation la plus souvent citée Hors Education Prioritaire. Elle y a été citée par 31,9% des élèves. L'orientation Filière Générale est l'orientation la plus souvent citée en Education Prioritaire. Elle y a été citée par 24,9% des élèves. L'orientation Filière Générale est l'orientation la plus souvent citée au collège Ermitage. Elle y a été citée par 35,1% des élèves.

*Note* : si plusieurs orientations sont 'à égalité (c'est-à-dire citées par le même nombre d'élèves) en 15e position, nous n'en affichons qu'une.

ne représentent en outre que de faibles proportions des réponses et ne sont donc pas véritablement “populaires”.

Si les réponses les plus populaires sont donc globalement les mêmes en et hors Education Prioritaire, des différences dans l’intensité de leur popularité sont cependant à souligner. La popularité des bacs S, ES et L est plus grande parmi les élèves hors Education Prioritaire : ils sont cités par respectivement 14.9%, 5.3% et 2.8% des élèves pour seulement 10.4%, 3.8% et 1.9% en Education Prioritaire. L’ensemble formé par les trois réponses “bac général”, “filère générale et technologique” et “filère générale” rassemble 47.5% des préférences hors Education Prioritaire, pour seulement 35.5% en Education Prioritaire.

En conclusion, les réponses les plus populaires sont globalement les mêmes quel que soit le type de collèges, mais l’intensité de la popularité de la filère générale est nettement plus marquée hors Education Prioritaire, au profit non pas tant des filères technologiques et professionnelles que de l’absence de réponse en Education Prioritaire.

## 6 Quelle orientation souhaitent suivre les élèves de l’échantillon après le lycée ?

La formulation exacte de la question dont nous allons vous présenter ici les réponses était : “A l’heure actuelle, parmi les orientations que vous vous sentez capable de suivre, quelle est celle que vous préféreriez suivre après le lycée ?”. Le “ lycée” avait été préalablement défini dans le questionnaire comme l’ensemble des formations qu’il est possible de suivre directement après la troisième, qu’elles se déroulent ou non dans un lycée.

En moyenne, les élèves donnent 0.7 orientations préférées pour l’après-lycée. En fait, exactement un élève sur deux (50%) donnent une et une seule orientation préférée après le lycée, 9% en donnent deux, et 2% en donnent 3. Les 39% restants ne donnent aucune orientation préférée après le lycée : ils indiquent qu’ils n’ont pas de préférence ou ne donnent simplement aucune réponse. Par rapport à l’après-troisième, une proportion plus importante d’élèves n’a donc pas encore de préférence concernant un horizon plus lointain.

### 6.1 Niveau d’études souhaité après le lycée

Le tableau 8 présente la répartition des élèves de l’échantillon selon le niveau d’études indiqué dans leurs réponses. Nous relatons les réponses données par les élèves sans modification, même lorsqu’ils ont répondu un niveau inférieur au niveau lycée.

Tout d’abord, à la différence de l’après-troisième, ce tableau indique que la proportion d’élèves ne donnant aucune orientation préférée après le lycée est sensiblement la même en et hors Education Prioritaire (38% hors Education Prioritaire et 41% en Education Prioritaire). L’écart qui existe entre Education Prioritaire et hors Education Prioritaire quant au fait de savoir vers quoi s’orienter après la troisième se résorbe pour l’après-lycée car les élèves ont pu choisir l’option “travailler” et ont été de ce fait moins souvent à court de réponse en Education Prioritaire que pour l’après-troisième. Ceci peut être lié au fait que le travail était une option explicitement proposée<sup>10</sup>, ou au fait que cette option est peut-être naturellement plus envisageable pour les élèves pour l’après-lycée.

---

10. Avant de demander aux élèves les orientations qu’ils connaissent, qu’ils pensent possible pour eux et qu’ils préfèrent, nous leur demandions ce qu’ils préféreraient faire après le lycée avec deux options possibles : 1) Travailler et 2) Poursuivre les études. Cette question n’existait pas dans la partie du questionnaire portant sur l’orientation après la troisième.

TABLEAU 8 – Niveaux d'études que citent les élèves lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée

	Pour après le lycée, pourcentage d'élèves citant chaque niveau d'études		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Travailler ou arrêter les études	12,7	23,2	16,9
Une activité n'exigeant aucune qualification	3,9	2,0	3,2
Une formation en alternance	0,4	0,2	0,0
Un CAP	0,5	0,4	0,6
le lycée professionnel (sans précision entre Bac ou CAP)	0,1	0,2	0,0
Un Bac professionnel	1,9	1,3	1,3
La filiere technologique	1,5	1,3	2,6
La filiere Generale ou Technologique	0,1	0,0	0,0
La filiere générale	3,2	2,9	1,9
Un Bac (sans précision)	0,9	1,1	1,9
Un DUT ou un BTS	1,9	4,1	1,3
Un Bac+1 ou Bac+2	10,0	6,5	7,1
Une classe prépa	6,9	2,3	6,5
Un Bac+3 ou Bac+4	19,6	14,3	17,5
Un Bac+5	7,7	4,6	7,8
Un Bac+6 et plus	2,9	1,5	1,3
Pas de niveau attribuable	0,1	0,1	0,0
Aucune orientation déclarée	37,7	40,6	38,3
Nb d'élèves	3084	2965	154

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 0,5% des élèves interrogés hors Education Prioritaire déclarent vouloir suivre une orientation après le lycée dont le niveau est le CAP. Ils sont 0,4% à déclarer la même chose en Education Prioritaire, et 0,6% au collège Ermitage.

Ce tableau montre ensuite qu'une petite proportion d'élèves (8.2% hors Education Prioritaire et 7.2% en Education Prioritaire) déclare préférer une orientation dont le niveau est inférieur ou égal au baccalauréat (CAP, lycée ou bac professionnel, filière technologique et/ou générale. Ceci peut correspondre à des élèves qui ne souhaitent pas suivre de formation supplémentaire après le lycée (et indiquent donc la seule orientation qu'ils souhaitent suivre), à des élèves qui souhaitent refaire une formation niveau lycée après une première orientation, ou bien à des élèves n'ayant pas bien compris l'horizon auquel portait la question.

Pour les autres élèves ayant une préférence plus clairement en cohérence avec l'horizon concerné, on observe que la préférence qui domine hors Education Prioritaire est le niveau d'études bac+3 ou bac+4 (20% des élèves), tandis que la préférence qui domine en Education Prioritaire est l'arrêt des études (23% des élèves disent vouloir travailler directement après le lycée). Les études longues (qu'impliquent les réponses correspondant aux niveaux "classe prépa", "bac+5" et "bac+6 et plus") totalisent 17.5% des orientations préférées hors Education Prioritaire, pour seulement 8.4% des élèves en Education Prioritaire.

En conclusion, deux typologies peuvent synthétiser les niveaux associés aux souhaits d'orientation après le lycée : sur 10 élèves hors Education Prioritaire, 4 élèves n'ont pas de préférence, 4 élèves souhaitent atteindre un niveau d'études supérieur ou égal à bac+3, 1 élève souhaite atteindre un niveau égal à bac+1 ou bac+2, et le dernier souhaite travailler ou rester à un niveau inférieur ou égal au bac. En Education Prioritaire, 4 élèves n'ont pas de préférence, 2 élèves souhaitent atteindre un niveau d'études supérieur ou égal à bac+3, 1 souhaite atteindre un niveau égal à bac+1 ou bac+2, et 3 élèves souhaitent travailler ou rester à un niveau inférieur ou égal au bac.

## 6.2 Secteurs d'études ou d'activité souhaités après le lycée

Le tableau 9 présente les secteurs d'activité mentionnés par les élèves qui préfèrent poursuivre des études supérieures après le lycée.

Les préférences de secteurs sont très similaires entre les élèves en et hors Education Prioritaire qui souhaitent faire des études supérieures. Le secteur le plus populaire est celui du médical et social qui attire autour de 20% des élèves voulant faire des études supérieures. Viennent ensuite les secteurs des humanités et des sciences qui attirent chacun autour de 10% des élèves voulant faire des études supérieures, ainsi que le secteur de la technique, de la technologie et du BTP qui en attire autour de 7-8%. Aucun autre secteur n'attire plus de 5% des élèves voulant faire des études supérieures. En effet, plus de 40% des élèves voulant faire des études supérieures ne mentionnent pas de secteur du tout, ce qui représente une proportion importante mais peu étonnante pour des jeunes élèves de troisième.

Même si les différences sont assez faibles, on notera toutefois que le secteur de la santé et du social est davantage choisi par les élèves en Education Prioritaire, tandis que les secteurs des sciences et des humanités sont davantage choisis par les élèves hors Education Prioritaire.

Le tableau 10 présente les secteurs d'activité mentionnés par les élèves qui souhaitent travailler après le lycée ou qui mentionnent une activité n'exigeant pas de qualification requise en pratique (comme chanteur, serveur ou encore hôtesse de l'air).

La très grande majorité de ces élèves ne mentionnent pas du tout de secteur d'activité, notamment en Education Prioritaire où 89% des élèves souhaitant travailler après le lycée ne mentionne aucun secteur (cette proportion est sensiblement inférieure hors Education Prioritaire à 74%). De ce fait, la proportion d'élèves dans chaque secteur est très faible, hormis peut-être deux secteurs : le commerce (qui attire près de la moitié des élèves mentionnant un secteur), et l'art (qui attire près du quart

TABLEAU 9 – Domaine d'enseignement cité par les élèves qui mentionnent l'enseignement supérieur lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée.

Parmi les élèves qui mentionnent l'enseignement supérieur pour après le lycée, pourcentage d'élèves citant chaque domaine d'enseignement			
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Nature et Agriculture	2,8	3,4	0,0
Art	0,3	0,1	0,0
Commerce	3,2	1,9	5,2
Défense et Sécurité	4,8	3,1	5,2
Enseignement	0,2	0,3	0,0
Fonction publique et Administration	0,9	1,0	0,0
Hotellerie-Restauration et Tourisme	0,5	0,7	0,0
Humanités	11,3	9,5	3,4
Médical et Social	18,7	21,4	17,2
Mode et Esthétique	0,5	0,6	0,0
Sciences	12,3	8,1	13,8
Sport et Loisirs	0,6	0,4	0,0
Technique, Technologique et BTP	8,1	7,3	10,3
Etudes supérieures sans précision de domaine	40,0	45,9	44,8
<b>Nombre total d'élèves mentionnant des études supérieures</b>	<b>1310</b>	<b>901</b>	<b>58</b>

*Champ* : élèves de 3e souhaitant faire des études supérieures.

*Lecture* : Hors Education Prioritaire, 2,8% des élèves qui souhaitent faire des études supérieures citent une filière dans le domaine de la Nature et de l'Agriculture pour leur orientation après le lycée. Versus 3,4% en Education Prioritaire, et 0,0% au collège Ermitage.

des élèves mentionnant un secteur)<sup>11</sup>. La partie concernant les métiers que les élèves envisagent pour l'avenir renseignera davantage sur leurs goûts en termes de secteurs.

TABLEAU 10 – Pour les élèves qui citent une activité professionnelle ou une orientation n'exigeant pas de qualification lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée, secteur dans lequel cette activité s'inscrit.

Parmi les élèves qui mentionnent une activité professionnelle pour après le lycée, pourcentage d'élèves citant une activité qui s'inscrit dans chaque secteur			
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Nature et Agriculture	0,0	0,0	0,0
Art	0,2	0,0	0,0
Commerce	5,9	2,6	3,2
Défense et Sécurité	11,2	4,7	6,5
Enseignement	3,1	0,7	3,2
Fonction publique et Administration	0,0	0,0	0,0
Hotellerie-Restauration et Tourisme	1,2	0,5	0,0
Humanités	0,0	0,0	0,0
Médical et Social	0,4	0,8	0,0
Mode et Esthétique	1,4	0,4	0,0
Sciences	0,0	0,0	0,0
Sport et Loisirs	1,8	1,3	3,2
Technique, Technologique et BTP	1,4	0,4	0,0
Orientation n'exigeant pas de qualification sans précision de secteur	73,8	88,9	83,9
<b>Nombre total d'élèves mentionnant un travail ou une orientation sans qualification</b>	<b>511</b>	<b>745</b>	<b>31</b>

*Champ* : élèves de 3e souhaitant travailler ou suivre une orientation n'exigeant pas de qualification.

*Lecture* : Hors Education Prioritaire, 5,9% des élèves qui souhaitent travailler (ou suivre une orientation n'exigeant pas de qualification) disent vouloir travailler dans le secteur du Commerce après le lycée. Versus 2,6% en Education Prioritaire, et 3,2% au collège Ermitage.

### 6.3 Réponses les plus populaires pour l'orientation après le lycée

Le tableau 11 liste les 15 réponses les plus souvent citées par les élèves concernant l'orientation préférée après le lycée. Dans la première colonne, vous trouverez par exemple sur la première ligne la réponse la plus citée par les élèves de collèges hors Education Prioritaire, sur la deuxième ligne la deuxième réponse la plus citée, etc. . . La deuxième colonne indique quant à elle le pourcentage d'élèves hors Education Prioritaire ayant donné chaque réponse. Les élèves ont donné un éventail de réponses plus large pour l'orientation après le lycée que pour l'orientation après le collège. Ils ont également moins souvent répondu. Cela explique que les pourcentages d'élèves associés à ces 15 réponses soient plus faibles dans le tableau 11 que dans le tableau 7.

Pour l'après-lycée, la réponse la plus populaire est "travailler" quel que soit le type de collège. Près d'1 élève sur 8 hors Education Prioritaire et 1 élève sur 4 en Education Prioritaire déclarent qu'ils préféreraient travailler après le lycée. Ainsi, si cette réponse arrive en première position dans les deux cas, sa popularité est nettement plus élevée en Education Prioritaire.

11. Plus précisément, pour ce secteur les élèves mentionnent principalement les Beaux Arts ou les Arts Appliqués.

TABLEAU 11 – Les 15 orientations post-lycée les plus populaires dans chaque type de collège

Les 15 orientations post-lycée les plus populaires, par ordre décroissant de popularité					
Hors Education Populaire		En Education Populaire		Dans votre Collège	
Orientations	%	Orientations	%	Orientations	%
Travailler	10,1	Travailler	16,9	Travailler	13,6
Université	6,1	Université	6,0	Université	5,8
Etudes	2,5	Travailler	4,7	Etudes	3,9
Classe Prépa	2,2	BTS	3,2	Bac Techno. Gestion et Management	2,6
Grande Ecole	2,0	Bac Gén. Scientifique	1,3	Etudes longues	2,6
Travailler	1,8	Etudes	1,2	Grande Ecole	2,6
Médecine	1,8	Santé et Social	1,2	Travailler	2,6
Commerçant	1,7	Bac Techno. Gestion et Management	1,1	Bac	1,9
Master	1,6	Master	1,1	Classe Prépa	1,9
Ecole	1,6	Bac Gén.	1,0	Bac Gén. Scientifique	1,3
Université Médecine	1,5	Université Economique et Social	1,0	Bac + 3	1,3
BTS	1,5	Université Médecine	0,9	Bac + 4	1,3
Bac Gén. Scientifique	1,4	Commerçant	0,9	BTS	1,3
Etudes longues	1,3	Bac	0,8	Ecole Spécialisée	1,3
Bac Techno. Gestion et Management	1,3	Secteur Médecine	0,8	Ecole Commerçant	1,3

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : lorsqu'on demande aux élèves l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée, l'orientation Travailler est l'orientation la plus souvent citée Hors Education Prioritaire. Elle y a été citée par 10,1% des élèves. L'orientation Travailler est l'orientation la plus souvent citée en Education Prioritaire. Elle y a été citée par 16,9% des élèves. L'orientation Travailler est l'orientation la plus souvent citée au collège Ermitage. Elle y a été citée par 13,6% des élèves.

*Note* : si plusieurs orientations sont à égalité (c'est-à-dire citées par le même nombre d'élèves) en 15e position, nous n'en affichons qu'une.

En dehors du travail, la seule réponse donnée par une proportion d'élèves dépassant 5% est l'"université", sans précision de matière ou de domaine d'études. C'est la deuxième réponse la plus populaire aussi bien en et hors Education Prioritaire, avec un succès remarquablement égal puisqu'elle a été donnée par 6.3% des élèves hors Education Prioritaire et 6.2% en Education Prioritaire.

Plus généralement, comme pour l'après-troisième, le recoupement entre les 15 réponses les plus populaires en et hors Education Prioritaire est important : 12 des 15 réponses les plus populaires sont communes aux deux types d'établissements. En bonne place dans les deux types d'établissement se trouve la médecine qui attire 3.3% des élèves hors Education Prioritaire et 1.7% en Education Prioritaire<sup>12</sup>. Notons également la popularité de la réponse très vague "études" dans les deux types de collèges, qui ne donne guère d'information ni sur le niveau ni sur le secteur envisagé mais signale seulement le désir de ne pas travailler immédiatement après le lycée. Les réponses "études longues", "master", "BTS" et "commerçant" sont également des réponses assez populaires dans les deux types d'établissements (elles sont données par des proportions variant entre 0.8% et 3.7% des élèves). La cote de popularité du BTS est cependant deux fois plus importante en Education Prioritaire que hors Education Prioritaire (3.7% en Education Prioritaire pour 1.6% hors Education Prioritaire).

Concernant les réponses populaires spécifiques à chaque type d'établissements, elles apparaissent comme assez stéréotypées du côté des élèves hors Education Prioritaire : les réponses populaires spécifiques à ce type d'établissement sont "classes prépa", "grande école", "école" qui à elles trois concentrent 5.8% des élèves hors Education Prioritaire mais n'apparaissent pas dans les réponses populaires des élèves en Education Prioritaire. Du côté des élèves en Education Prioritaire, les réponses populaires spécifiques sont "université secteur économique et social", "bac", et les réponses se rattachant au secteur "médical et social" sans précision de niveau d'études, qui concernent chacune environ 1% des élèves en Education Prioritaire.

En conclusion, alors que le nombre d'élèves exprimant une orientation préférée après le lycée est sensiblement identique en et hors Education Prioritaire, on observe un écart de 10 points de pourcentage des élèves souhaitant travailler - plus nombreux en Education Prioritaire -, compensé par un écart équivalent d'élèves très ambitieux préférant les classes préparatoires, écoles, grandes écoles, et la médecine - plus nombreux hors Education Prioritaire.

## 7 Idées de métiers que les élèves souhaiteraient faire plus tard

Le questionnaire demandait aux élèves s'ils avaient des idées de métiers qu'ils aimeraient exercer plus tard, et si oui lesquels. Ils pouvaient ainsi mentionner plusieurs métiers. La figure 4 indique le nombre de métiers cités par les élèves. En Education Prioritaire comme hors Education Prioritaire, près de 80% des élèves ont indiqué au moins un métier. Près de 50% en ont indiqué deux ou plus. Les élèves qui n'ont indiqué aucun métier sont ceux qui n'ont pas d'idée sur les métiers qu'ils aimeraient exercer, qui n'ont pas eu le temps de répondre, ou qui n'ont pas souhaité répondre à la question.

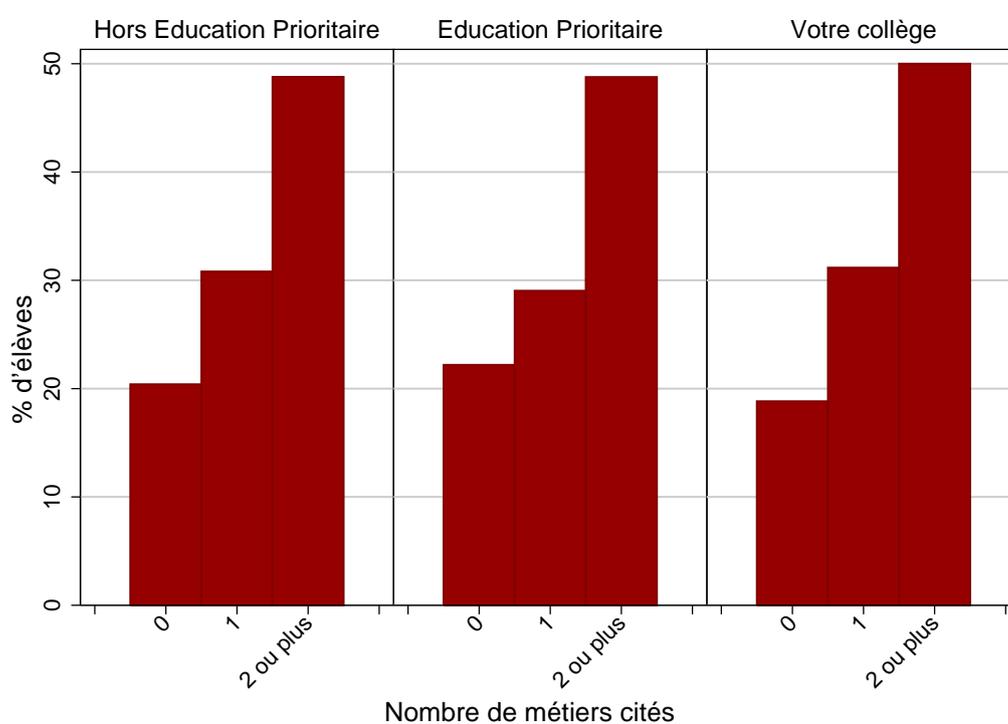
Les élèves pouvaient renseigner les métiers tels qu'ils l'entendaient. Certains l'ont fait de manière très précise, d'autres de façon beaucoup plus vague. Les données obtenues sont très riches. Pour obtenir une information synthétique, nous avons traité chacune des réponses en détail pour déterminer quel était le secteur d'activité du métier en question, et le niveau minimum d'études requis pour l'exercer.

Les secteurs que nous avons retenus sont inspirés des secteurs du site letudiant.fr qui correspondent mieux aux réponses des élèves que les secteurs utilisés par l'INSEE. Lorsque la réponse était trop vague ou ambiguë, il a parfois été impossible d'attribuer un secteur.

---

12. En regroupant les réponses "médecine" et "fac de médecine".

FIGURE 4 – Avez-vous des idées de métiers que vous aimeriez faire plus tard ?



*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 20% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire ne citent aucun métier lorsqu'on leur demande quels métiers ils aimeraient faire plus tard. Ils sont 22% dans ce cas dans les collèges d'Education Prioritaire.

*Note* : le graphique intitulé "Votre collège" indique le nombre de métiers cités par les élèves interrogés au collège Ermitage.

Pour connaître le niveau minimum d'études requis, nous nous sommes principalement appuyés sur la documentation de l'ONISEP. En deuxième ressort, nous avons également consulté les sites jcom-jeune.com et letudiant.fr. Un grand nombre de réponses n'étaient pas assez précises pour que le niveau d'études requis soit connu de manière certaine. Nous avons alors considéré une fourchette de niveaux d'études indicative. Par exemple, si l'élève a indiqué "Dans l'informatique", nous avons tout d'abord regroupé sa réponse avec les autres réponses du même type (comme "en rapport avec l'informatique" par exemple). En l'absence d'information plus précise sur ses ambitions, nous avons ensuite considéré qu'il pouvait penser à technicien de dépannage informatique, analyste programmeur, développeur web ou encore ingénieur informaticien. Le niveau minimum d'études requis va donc d'un Bac professionnel à un Bac+5.

Le tableau 12 présente la répartition des élèves selon le niveau d'études minimum requis pour exercer le ou les métiers qu'ils mentionnent. Comme certains élèves envisagent plusieurs métiers et que certains métiers cités sont imprécis et peuvent correspondre à des niveaux d'études requis différents, nous associons à chaque élève deux niveaux d'études requis : le plus bas (correspondant au métier exigeant la qualification la plus basse parmi les métiers possibles étant donné leur(s) réponse(s)) et le plus haut (correspondant au métier exigeant la qualification la plus haute parmi les métiers possibles étant donné leur(s) réponse(s)).

TABLEAU 12 – Niveau minimum d'études requis pour exercer les métiers que voudraient faire les élèves interrogés

	Parmi les métiers envisagés, pourcentage d'élèves pour qui...					
	...le niveau d'études requis le plus bas est...			...le niveau d'études requis le plus haut est...		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
pas de diplôme	19,6	17,9	16,9	2,0	2,9	3,2
le CAP	11,4	15,6	14,3	5,7	7,5	7,8
le Bac Professionnel	8,2	9,0	10,4	2,6	4,2	5,2
le Bac General ou Technologique	0,6	0,4	1,3	1,8	1,2	0,0
BAC+2	16,6	13,1	11,0	10,8	11,2	6,5
BAC+3 ou BAC+4	4,8	6,3	7,1	4,5	6,5	3,2
BAC+5	10,2	8,9	10,4	27,0	22,9	27,9
BAC+6 et plus	8,1	6,4	8,4	24,8	21,1	26,0
Pas de niveau attribuable	0,2	0,2	1,3	0,2	0,2	1,3
Aucun métier déclaré	20,4	22,2	18,8	20,4	22,2	18,8
Nb d'élèves	3083	2965	154	3083	2965	154

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : parmi les métiers envisagés, celui qui requiert le plus bas niveau d'études est un métier qui requiert le CAP pour 11,4% des élèves interrogés hors Education Prioritaire, pour 15,6% des élèves interrogés en Education Prioritaire, et pour 14,3% des élèves interrogés au collège Ermitage. Parmi les métiers envisagés, celui qui requiert le plus haut niveau d'études est un métier qui requiert le CAP pour 5,7% des élèves interrogés hors Education Prioritaire, pour 7,5% des élèves interrogés en Education Prioritaire et pour 7,8% des élèves interrogés au collège Ermitage.

Le niveau minimum d'études requis pour les métiers mentionnés par les élèves d'Education Prioritaire et hors Education Prioritaire diffère assez peu. De petites différences existent mais la répartition des élèves par niveau d'études requis est remarquablement similaire dans les deux types d'établissements. On peut observer premièrement que si les élèves choisissaient le métier le moins qualifié parmi les métiers possibles pour eux, entre 18% et 20% n'auraient besoin d'aucune qualification<sup>13</sup>. Les deux

13. Des métiers souvent cités qui n'exigent aucune qualification sont par exemple les métiers artistiques comme

niveaux d'études qui sont les plus fréquents dans le cas où les élèves choisiraient le métier le moins qualifié parmi les métiers possibles pour eux d'après leur(s) réponse(s) seraient le niveau CAP (entre 11% et 16% des élèves, avec une proportion légèrement plus élevée en Education Prioritaire) et le niveau bac+2 (entre 13% et 17% des élèves, avec une proportion légèrement plus élevée hors Education Prioritaire). La proportion d'élèves dont le niveau d'études requis serait de plus de 5 ans après le bac s'ils choisissaient le métier le moins qualifié parmi les métiers possibles pour eux d'après leur(s) réponse(s) est étonnamment élevée : 18% hors Education Prioritaire, et 15% en Education Prioritaire. Beaucoup d'élèves n'envisagent donc que des métiers qui exigent beaucoup d'études, comme médecin par exemple qui est une réponse très populaire quel que soit le type d'établissements.

S'ils choisissaient le métier le plus qualifié parmi les métiers possibles pour eux, seuls 2 à 3% n'auraient besoin d'aucune qualification et 6 à 8% auraient besoin d'un CAP. La très grande majorité des élèves auraient besoin d'un bac+2 ou plus (67% hors Education Prioritaire et 62% en Education Prioritaire), autour de la moitié des élèves auraient besoin d'un niveau au moins égal à bac+5, et près d'un quart des élèves auraient besoin d'aller au-delà de bac+6. On peut donc conclure que parmi les métiers possibles donnés par les élèves se trouvent beaucoup de métiers ambitieux qui exigent des études longues.

Pour chaque secteur retenu, le tableau 13 indique le pourcentage d'élèves ayant cité un métier de ce secteur.

TABLEAU 13 – Secteurs des métiers que voudraient faire les élèves interrogés

	Pourcentage d'élèves citant un métier correspondant à chaque secteur		
	Hors Education Prioritaire	Education Prioritaire	Votre collège
Nature et Agriculture	1,4	0,6	1,3
Art	15,4	9,5	13,6
Commerce	10,5	10,6	11,7
Défense et Sécurité	6,6	5,3	7,8
Enseignement	4,3	4,7	2,6
Fonction publique et Administration	3,3	6,5	3,2
Hotellerie-Restauration et Tourisme	15,8	10,3	13,6
Humanités	24,6	29,5	26,0
Médical et Social	4,5	6,4	3,9
Mode et Esthétique	4,0	6,7	3,9
Sciences	7,3	4,8	6,5
Sport et Loisirs	5,8	6,8	3,2
Technique, Technologique et BTP	16,1	18,2	18,2
Pas de secteur attribuable	1,3	1,3	2,6
Aucun métier déclaré	20,4	22,2	18,8
Nb d'élèves	3083	2965	154

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 1,4% des élèves interrogés hors Education Prioritaire déclarent vouloir exercer un métier qui s'inscrit dans le secteur Nature et Agriculture. Ils sont 0,6% à déclarer la même chose en Education Populaire, et 1,3% au collège Ermitage.

En Education Prioritaire comme hors Education Prioritaire, les deux secteurs les plus couramment cités sont le secteur "Humanités" et le secteur "Technique, Technologique et BTP" : hors Education Prioritaire et en Education Prioritaire, respectivement 24.6% et 29.5% des élèves citent un métier du secteur "Humanités", et respectivement 16.1% et 18.2% citent un métier dans le secteur "Technique, Technologique et BTP".

musicien, dessinateur, chanteur ou encore photographe

Dans le secteur “Humanités”, on trouve par exemple les métiers du journalisme, du droit, des langues, ou encore de l’édition. Ce secteur regroupe les métiers liés aux sciences humaines et sociales ainsi qu’à la littérature. Le secteur “Technique, Technologique et BTP” regroupe par exemple les plombiers, électriciens, architectes, les métiers de l’industrie ou encore les métiers du web. Ce secteur regroupe les métiers faisant appel à la technique ou à la technologie.

Les trois secteurs qui arrivent ensuite dans les deux types d’établissements sont “Hôtellerie-Restauration et Tourisme”, “Art” et “Commerce”. Ces trois secteurs sont cités par 10 à 15% des élèves de troisième, avec toutefois une popularité nettement plus importante de “Hôtellerie-Restauration et Tourisme” et “Art” hors Education Prioritaire. Le secteur “Hôtellerie-Restauration et Tourisme” regroupe des métiers comme cuisinier, serveur, hôtesse d’accueil, ou encore steward. Le secteur “Art” regroupe les métiers des beaux arts, arts appliqués et arts vivants comme écrivain, peintre, danseur, chanteur ou encore photographe. Le secteur “Commerce” regroupe les métiers de “vendeur”, “commercial” ou encore “homme/femme d’affaires”.

Tous les autres secteurs sont ensuite cités par autour de 5% des élèves avec de petites variations entre Education Prioritaire et hors Education Prioritaire. Le seul secteur à se situer franchement en dessous de ce troisième groupe est le secteur “Nature et Agriculture” qui ne recueille que 1.4% des vœux de métier hors Education Prioritaire et 0.6% en Education Prioritaire. Ce secteur regroupe des métiers comme agriculteur, éleveur, agronome, ou encore garde forestier. C’est donc le secteur d’activité le moins souvent cité.

Le tableau 14 donne les 15 métiers les plus populaires en Education Prioritaire, hors Education Prioritaire et dans votre collège. Notez qu’il faut prendre garde à la comparaison des pourcentages de la colonne “Votre collège” avec ceux des autres colonnes. Les effectifs de cette colonne étant plus faibles, une différence importante entre deux métiers en pourcentage peut y être entraînée par un seul élève supplémentaire citant un des deux métiers.

De manière étonnante, les métiers les plus populaires auprès des élèves de collèges en Education Prioritaire et hors Education Prioritaire sont globalement les mêmes. Y figurent notamment à la même fréquence les métiers d’ingénieur, de médecin, de médecin spécialisé, d’avocat, d’architecte, de professeur des collèges ou de vendeur (pour permettre une comparaison plus facile, voir le tableau 15 ci-dessous qui donne, pour les 15 métiers les plus populaires pour l’ensemble des élèves, les proportions en et hors Education Prioritaire). Toutefois, une différence notable concerne le métier d’Infirmier qui est le plus plébiscité par les élèves d’Education Prioritaire (8.1%) mais qui n’est cité que par une faible proportion d’élèves hors Education Prioritaire (2.7%).

Par ailleurs, même s’ils les citent toujours très souvent, les élèves de collège hors Education Prioritaire sont moins nombreux que leurs camarades de collèges en Education Prioritaire à citer le métier de “Sportif Professionnel”, et plus nombreux à citer les métiers de “Scientifique” et “Vétérinaire” (voir le tableau 15).

TABLEAU 14 – Les 15 métiers les plus populaires dans chaque type de collège

Les 15 métiers les plus populaires, par ordre décroissant de popularité					
Hors Education Populaire		En Education Populaire		Dans votre Collège	
Métiers	%	Métiers	%	Métiers	%
Ingenieur	6,8	Infirmier	8,1	Medecin	9,1
Medecin	6,6	Medecin	7,7	Ingenieur	7,8
Medecin Specialise	6,4	Ingenieur	7,5	Medecin Specialise	7,8
Journaliste	6,3	Medecin Specialise	5,7	Architecte	6,5
Avocat	5,7	Sportif Professionnel	5,4	Veterinaire	6,5
Architecte	4,5	Avocat	4,4	Infirmier	5,8
Scientifique	4,0	Architecte	3,3	Avocat	5,2
Sportif Professionnel	3,9	Journaliste	3,0	Pilote	4,5
Veterinaire	3,8	Sage Femme	2,8	Masseur-Kinesithérapeute	3,9
Domaine De L	3,1	Domaine De L	2,7	Journaliste	3,9
Informatique		Informatique			
Policier/Gendarme	2,9	Professeur en College	2,5	Psychologue	3,2
Infirmier	2,7	Comptable	2,5	Scientifique	3,2
Psychologue	2,5	Creche/Enfants/Maternelle	2,5	Vendeur	3,2
Acteur	2,3	Vendeur	2,5	Creche/Enfants/Maternelle	2,6
Professeur en College	2,3	Hotesse De L Air (Stewart)	2,4	Esthetique Cosmetique	2,6

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : le métier de Ingenieur est le métier le plus cité Hors Education Prioritaire. Il y a été cité par 6,8% des élèves. Le métier de Infirmier est le métier le plus cité en Education Prioritaire. Il y a été cité par 8,1% des élèves. Le métier de Medecin est le métier le plus cité au collège Ermitage. Il y a été cité par 9,1% des élèves.

*Note* : si plusieurs métiers sont à égalité (c'est-à-dire cités par le même nombre d'élèves) en 15e position, nous les affichons tous dans ce tableau.

TABLEAU 15 – Les 15 métiers les plus populaires dans l'échantillon

Les 15 métiers les plus populaires dans l'échantillon par ordre décroissant de popularité :	Pourcentage d'élèves citant chaque métier		
	Hors Education Prioritaire	En Education Prioritaire	Dans votre collège
Medecin	6,6	7,7	9,1
Ingenieur	6,8	7,5	7,8
Medecin Specialise	6,4	5,7	7,8
Infirmier	2,7	8,1	5,8
Avocat	5,7	4,4	5,2
Journaliste	6,3	3,0	3,9
Sportif Professionnel	3,9	5,4	1,3
Architecte	4,5	3,3	6,5
Scientifique	4,0	2,0	3,2
Domaine De L Informatique	3,1	2,7	1,3
Veterinaire	3,8	2,0	6,5
Professeur en College	2,3	2,5	1,9
Policier/Gendarme	2,9	1,7	1,9
Vendeur	1,8	2,5	3,2
Programmeur Informatique en Jeux Videos	2,2	1,9	1,3
Nb d'élèves	3083	2965	154

*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : le métier de Medecin est le métier le plus cité dans l'ensemble de l'échantillon. Il a été cité par 6,6% des élèves hors Education Prioritaire, par 7,7% des élèves en Education Prioritaire, et par 9,1% des élèves au collège Ermitage.

## Troisième partie

# Comprendre les facteurs de choix d'orientation des élèves

La dernière partie du questionnaire consistait à interroger directement les élèves sur différents paramètres qui peuvent influencer leurs souhaits en termes d'orientation scolaire : quelles sont leurs principales sources d'information ? A quelles contraintes pratiques font-ils face lorsqu'ils font leur choix ? A quel point les caractéristiques de leur quartier et de leur famille pré-déterminent d'après eux leur réussite ? A quel point est-ce coûteux pour eux de suivre une orientation qui n'est pas conforme à celle de leurs amis ? Quels sont pour eux les facteurs les plus importants dans la détermination de leurs choix ?

## 8 Eléments explicatifs des choix d'information : l'information

Nous interrogeons tout d'abord les élèves sur la nature de leurs sources d'information pour les différentes orientations et formations possibles après la troisième et le lycée (voir figure 5).

Qu'ils soient scolarisés dans un collège en ou hors Education Prioritaire, plus de 75% des élèves tiennent principalement leurs informations de leurs amis ou de l'école en ce qui concerne les orientations ou formations qui existent après la troisième. Notons tout de même que les élèves de collèges classés en Education Prioritaire sont relativement plus nombreux à déclarer l'école comme principale source d'information (32.3 versus 25.7%), tandis que les élèves de collèges hors Education Prioritaire déclarent plus souvent leurs amis (35.9 versus 29.1%).

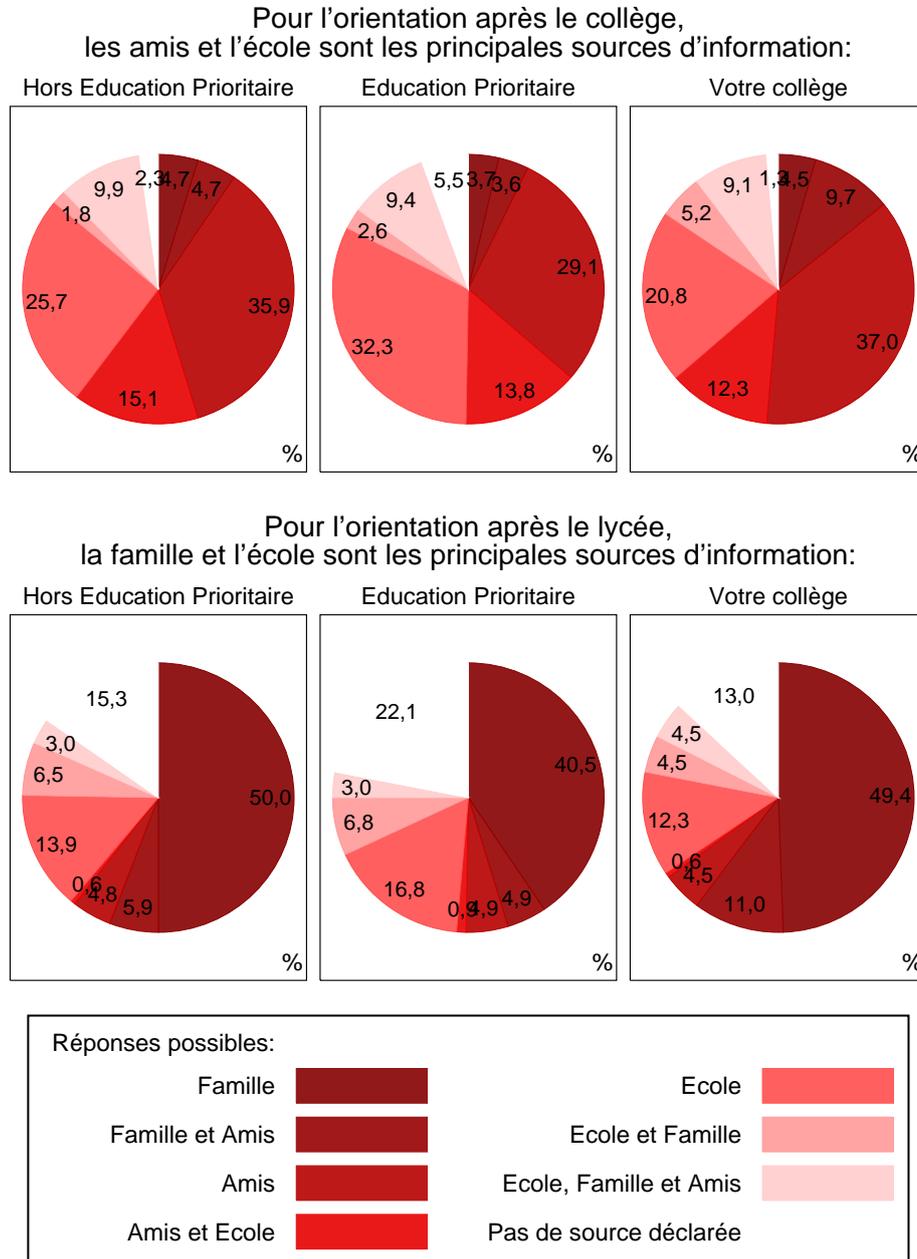
Concernant les orientations ou formations qui existent après le lycée, 4 à 5 élèves sur dix tiennent principalement leurs informations de leur famille. Là encore, les collégiens ont des réponses différentes selon le type de collège dans lequel ils sont scolarisés : les élèves de collèges classés en Education Prioritaire déclarent moins souvent la famille comme principale source d'information (40.5% en Education Prioritaire versus 50.0% hors Education Prioritaire). Et une fois encore ils nomment plus souvent l'école comme principale source d'information pour l'orientation après le lycée que leurs camarades hors Education Prioritaire (16.8% versus 13.9%).

On remarque par ailleurs que les élèves ont moins répondu à la question concernant leur orientation après le lycée. Ils se sentent sans doute moins concernés par un horizon plus lointain et pour lequel ils disposent sûrement de moins d'informations, et renoncent ou refusent de se prononcer ou de donner leur avis à ce sujet. Ce comportement est également observé pour toutes les questions suivantes.

Les élèves étaient ensuite interrogés sur leur satisfaction vis-à-vis de l'information reçue par le collège en matière d'orientation (voir figure 6). Dans l'échantillon, près de 7 élèves sur 10 sont satisfaits de l'information qu'ils ont reçue au sein de leur collège concernant les différentes orientations possibles après la troisième, et ce qu'ils soient dans un collège classé en ou hors Education Prioritaire.

En revanche, mais peut-être sans surprise, seuls 2 élèves sur 10 sont satisfaits de l'information qu'ils ont reçue dans leur collège sur ce qui sera possible de faire après le lycée. En outre, les élèves de collèges hors Education Prioritaire se disent moins satisfaits que leurs camarades d'Education Prioritaire sur ce sujet, qui quant à eux expriment nettement moins leur opinion. Le fait que les élèves d'Education Prioritaire expriment moins souvent leur opinion que les autres pour ce qui concerne le post-lycée peut traduire à la fois le fait qu'ils souhaitent peut-être moins souvent poursuivre les études après le lycée (comme nous l'avons vu précédemment) et le fait qu'ils ont peut-être simplement un

FIGURE 5 – Principale source d'information des élèves sur l'orientation

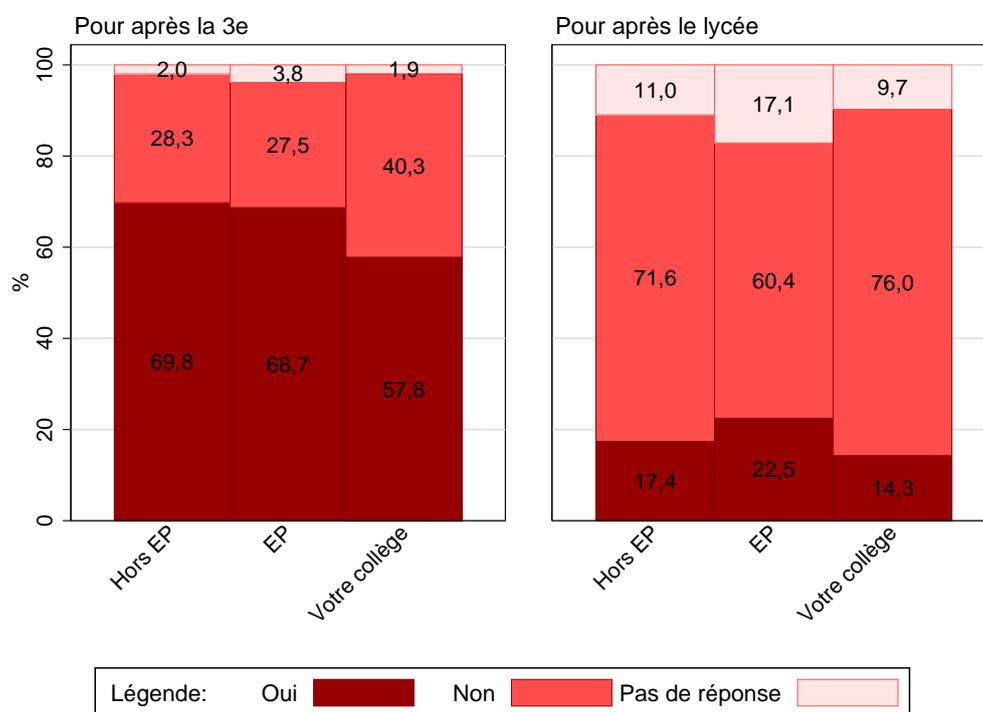


*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 35,9% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire déclarent tenir principalement leur information de leurs amis en ce qui concerne les orientations possibles après la 3e. Ils sont 29,1% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire.

*Note* : les graphiques intitulés "Votre collège" présentent les principales sources d'information déclarées par les élèves interrogés au collège Ermitage.

FIGURE 6 – Avez-vous reçu suffisamment d'information au sein du collège sur les différentes orientations qui existent ?



*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 69,8% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire (Hors EP) déclarent être satisfaits de l'information qu'ils ont reçue au sein de leur collège sur les différentes orientations qui existent après la 3e. Ils sont 68,7% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire (EP).

*Note* : les colonnes intitulées "Votre collège" indiquent le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

horizon temporel plus court que leurs camarades hors EP.

Pour conclure, l'école et les amis sont les principales sources d'information sur l'orientation pour l'après-troisième, et la majorité des élèves se disent satisfaits de l'information reçue par le collège pour l'après-troisième. Si les collègues n'ont pas vocation à donner de l'information pour un horizon plus lointain comme l'après-lycée, le bilan est plutôt satisfaisant, même si 1 élève sur 4 reste insatisfait des informations reçues pour l'après-troisième. Si en revanche les collègues se donnent comme objectif de renseigner plus globalement les élèves sur leur orientation future sans se limiter à l'après-troisième, il reste alors de très gros progrès à faire.

## **9 Eléments explicatifs des choix d'orientation : appréciation subjective des contraintes pratiques liées à la poursuite d'études**

La première contrainte pratique que nous avons étudiée est celle du coût financier des études. Nous avons demandé aux élèves d'estimer le coût total d'une année d'étude, en précisant que cela incluait le coût du transport, le coût du logement et les frais d'inscription (voir figure 7). Leurs réponses en termes absolus sont a priori assez difficiles à interpréter, mais ce qui nous intéresse ici est de pouvoir comparer les réponses des élèves selon qu'ils sont dans un collège en Education Prioritaire ou non.

On constate en premier lieu que les élèves d'Education Prioritaire sont plus nombreux à répondre ne pas avoir d'idée du coût total d'une année d'étude ou à ne pas répondre : 36% versus 28% hors Education Prioritaire pour l'après-troisième, 46% versus 36% pour l'après-lycée. Deuxièmement, on observe des proportions similaires d'élèves qui répondent que ce coût pour l'après-troisième est soit très élevé (supérieur à 5000 euros : environ 3%) soit peu élevé (inférieur à 1000 euros : environ 33%). Mais un écart apparaît entre les proportions d'élèves estimant que le coût total d'une année d'étude après la troisième se situe entre 1000 et 5000 euros : 29% en Education Prioritaire versus 36% hors Education Prioritaire. Pour l'après-lycée, les élèves en Education Prioritaire ont également une perception des coûts d'une année d'étude plus faible que les élèves hors Education Prioritaire : 11% pensent que ce coût est supérieur à 5000 euros pour 17% hors Education Prioritaire, et 39% pensent que ce coût est compris entre 1000 et 5000 euros pour 45% hors Education Prioritaire.

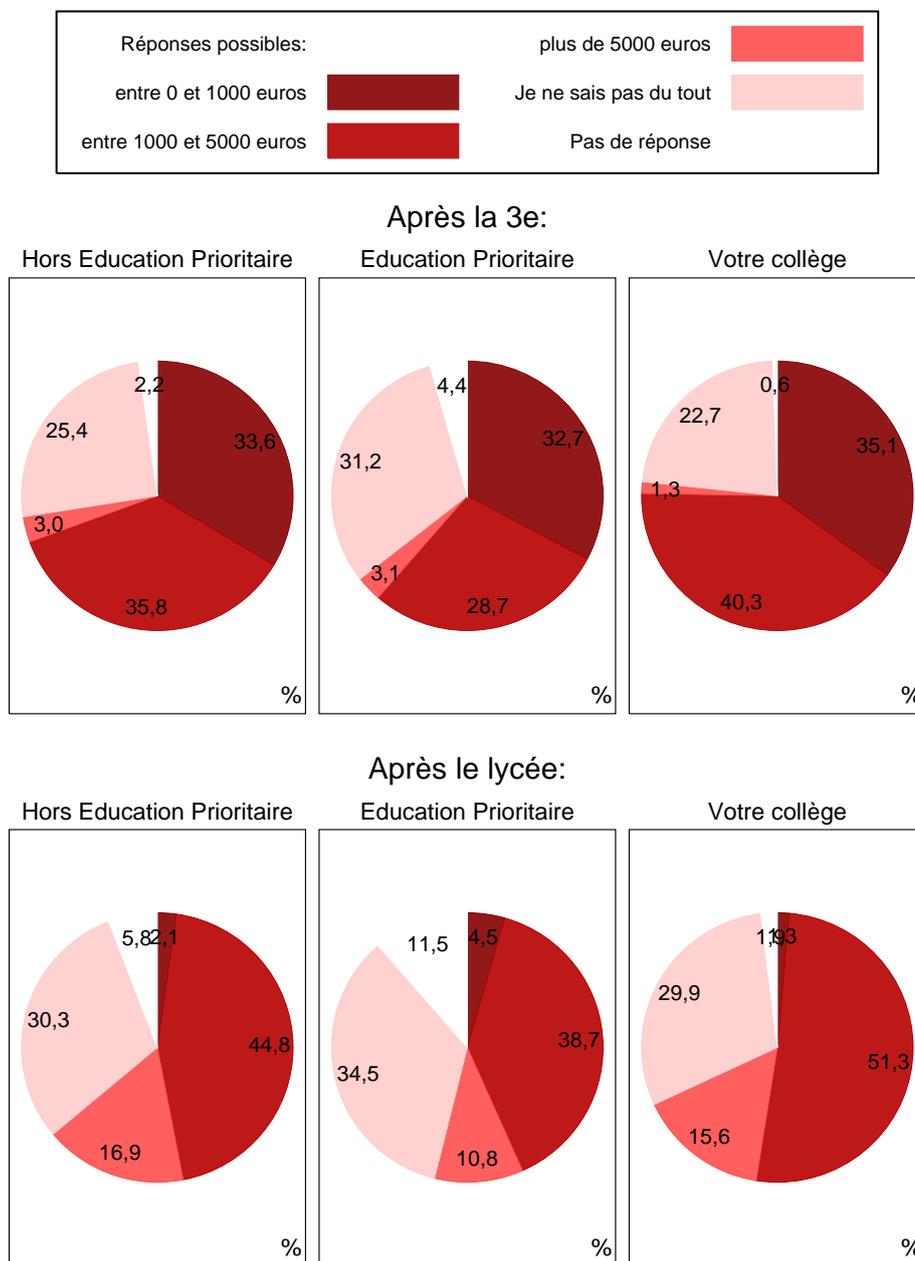
En conclusion sur la perception du coût des études, les élèves d'éducation prioritaire savent moins souvent estimer le coût d'une année d'études ou considèrent plutôt que ce coût est moins élevé que leurs camarades des autres collèges. Cela peut s'expliquer soit par une différence en termes de niveau d'information, soit par le fait que les élèves d'Education Prioritaire envisagent des études réellement moins coûteuses que les élèves hors Education Prioritaire.

Pour mieux comprendre ces différences, nous avons ensuite exploré plus en détails trois contraintes pratiques potentielles : les contraintes de transport, de logement et les contraintes budgétaires (voir figure 8). Au-delà de la question générale du coût estimé d'une année d'études, nous voulions en effet savoir si les élèves perçoivent ce coût comme une difficulté compte tenu des ressources familiales.

Aux yeux de l'ensemble des élèves, la poursuite d'études après le lycée est sujette à davantage de contraintes qu'après le collège, que ce soit financièrement ou en termes de logement et de temps de transport. Aussi bien en Education Prioritaire qu'hors Education Prioritaire, près d'1 élève sur 4 déclare qu'au moins une formation l'obligerait à faire plus de deux heures de transport par jour parmi les formations qu'il connaît après le lycée.

De manière plus étonnante, les élèves scolarisés en Education Prioritaire sont significativement moins nombreux à ressentir des contraintes financières ou de logement pour leur orientation après le lycée : en Education Prioritaire, 20% déclarent qu'il existe au moins une des formations qu'ils

FIGURE 7 – A combien évaluez-vous le coût total d'une année d'étude (transport, logement, frais d'inscription) ?



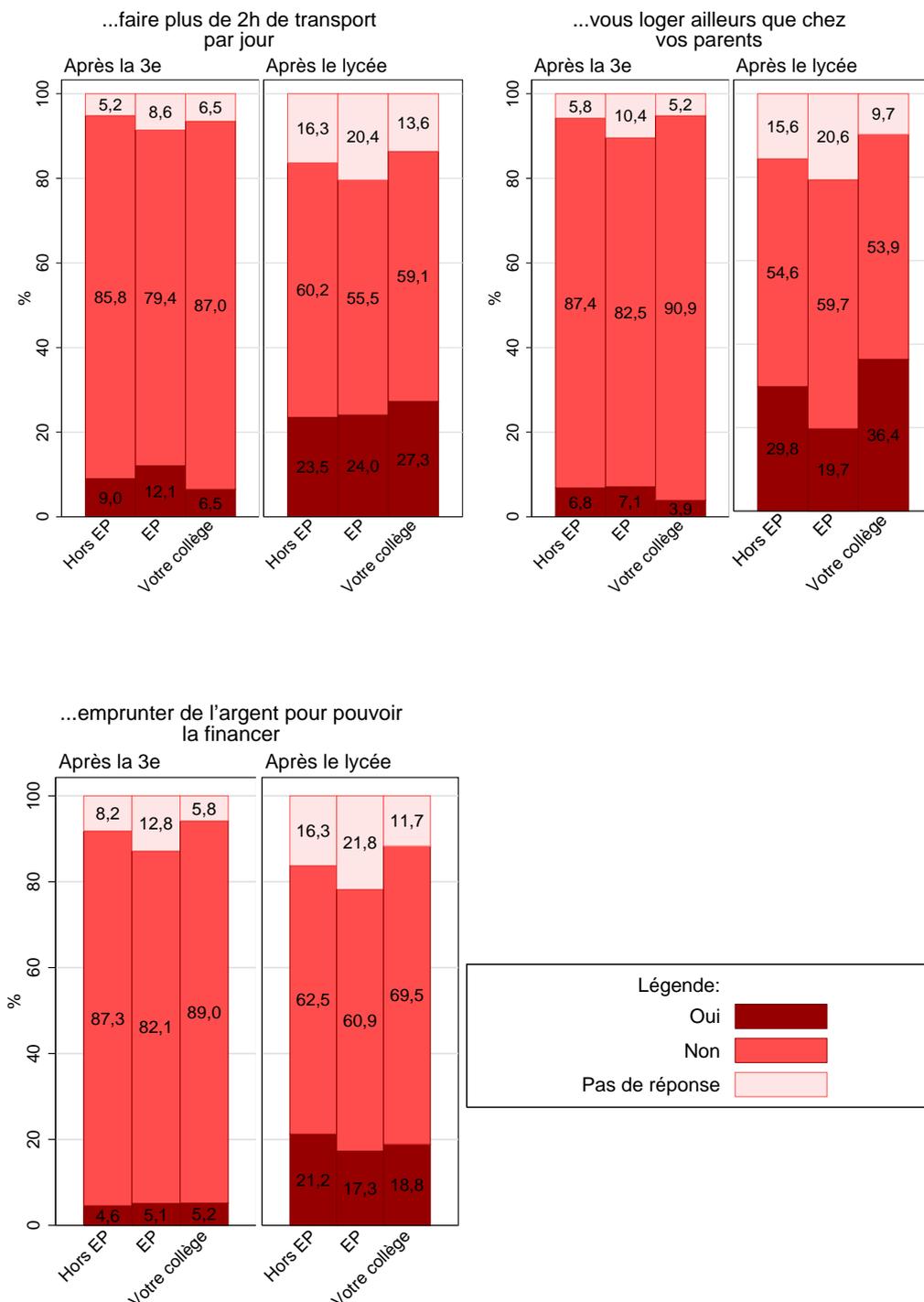
*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : 33,6% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire déclarent penser qu'une année d'étude après la 3e coûte entre 0 et 1000€. Ils sont 32,7% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire.

*Note* : les graphiques intitulés "Votre collège" indiquent le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

FIGURE 8 – Point de vue des élèves sur ce qu’implique de poursuivre des études en termes de transport, logement ou emprunt

Parmi les orientations/formations que vous connaissez, y en a-t-il au moins une qui vous obligerait à...



Champ : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

Lecture : 9% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire (Hors EP) déclarent qu'ils connaissent au moins une orientation/formation après la 3e qui les obligerait à faire plus de deux heures de transport par jour. Ils sont 12,1% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire (EP).

Note : les colonnes intitulées "Votre collège" indiquent le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

connaissent qui les obligerait à loger ailleurs que chez leurs parents (respectivement 17% à emprunter de l'argent), contre 30% hors Education Prioritaire (et respectivement 21%). Tout se passe donc comme si les élèves d'Education Prioritaire envisageaient moins souvent des orientations ou formations qui leur demanderaient de déménager ou d'emprunter, ou étaient moins conscients des aspects pratiques liées à ces orientations<sup>14</sup>.

## 10 Eléments explicatifs des choix d'orientation : appréciation subjective des contraintes sociales liées à la poursuite d'études

Le questionnaire proposait aux élèves deux cas de réflexion. Le premier visait à révéler leur perception des contraintes sociales liées à la poursuite des études, c'est-à-dire des complémentarités perçues entre le milieu social et la réussite dans les études. Les élèves devaient considérer le cas d'un élève qui a un bon niveau scolaire, et comparer ses chances de suivre son orientation préférée selon son origine sociale. L'orientation "préférée" du jeune donné en exemple n'était pas précisée, ce qui laissait libre l'interprétation. Le fait de considérer un élève qui a un bon niveau scolaire permettait par ailleurs de libérer ce jeune des contraintes que fait peser le niveau scolaire sur les choix d'orientation. Seule comptait donc dans ce cas de réflexion l'origine sociale du jeune, qui pouvait être dans quatre situations sociales différentes : il habite dans un quartier réputé favorisé, il habite dans un quartier réputé défavorisé, il a des parents d'origine étrangère et enfin un membre de sa famille a bien réussi ses études et sa carrière.

L'histogramme 9 montre tout d'abord que les élèves en et hors Education Prioritaire apprécient de manière quasi-égale les probabilités de réussite de l'élève étudié dans les 4 situations envisagées. Cette similarité d'appréciation remarquable suggère que les élèves perçoivent les contraintes sociales sur la réussite dans les études de manière identique quel que soit le type de collège, autrement dit, pour le dire vite, qu'ils soient concernés ou non.

En comparant les situations 1 et 2, nous voyons premièrement que les collégiens considèrent qu'un bon élève qui habite dans un quartier favorisé a environ 1,6 fois plus de chances de suivre son orientation préférée qu'un bon élève qui vit dans un quartier défavorisé. La contrainte liée au quartier d'origine sur la réussite dans les études est donc perçue comme très forte.

Deuxièmement, la comparaison des quatre situations montre que les élèves perçoivent le type de quartier dans lequel un enfant habite comme ayant un impact plus fort sur la probabilité de pouvoir suivre son orientation préférée que la situation familiale :

- La probabilité de pouvoir suivre son orientation préférée est plus élevée d'après eux pour un élève vivant dans un quartier favorisé que pour un élève dont un membre de la famille a bien réussi ses études et sa carrière ;
- De manière similaire, cette probabilité est aussi plus faible d'après eux pour un élève vivant dans un quartier défavorisé que pour un élève ayant des parents étrangers, même si dans ce cas l'interprétation est moins claire<sup>15</sup>.

En conclusion, le facteur social qui apparaît comme le plus influant sur la réussite scolaire dans l'esprit des élèves est la qualité du quartier. Les facteurs familiaux apparaissent comme un peu moins importants, bien qu'ils soient perçus comme ayant tout de même un impact fort sur la probabilité de suivre son orientation préférée. Ce résultat suggère que les élèves associent la qualité du quartier à un

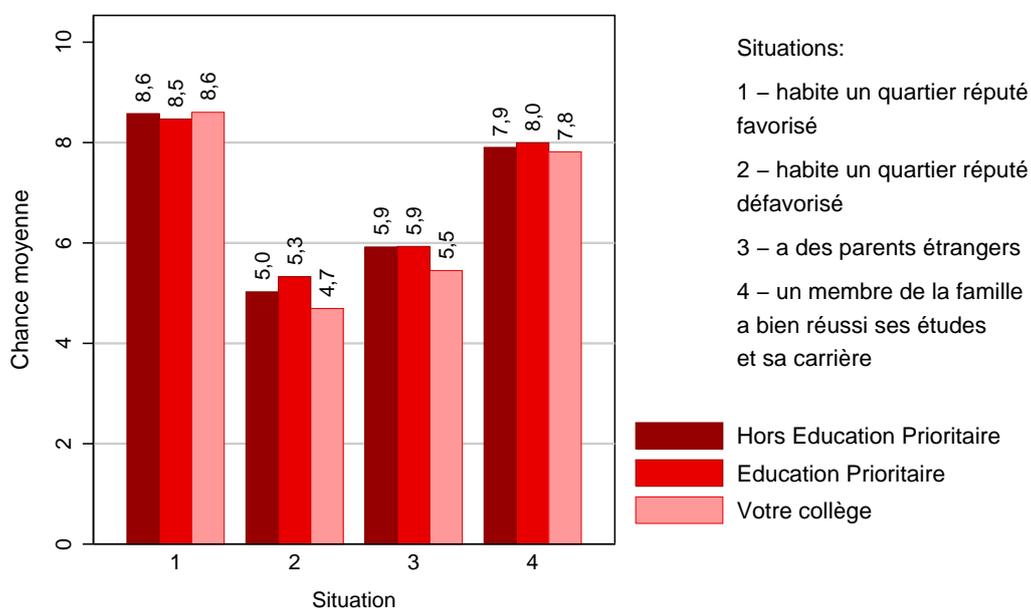
---

14. Il est important de rappeler ici que les établissements en et hors Education Prioritaire ont été choisis dans les mêmes zones géographiques de façon à ce que l'accès géographique aux établissements du secondaire et du secondaire supérieur soit similaire en pratique pour les élèves en et hors Education Prioritaire.

15. En effet, si le fait d'être étranger est généralement associé à une position plus difficile sur le marché du travail, ce n'est pas toujours le cas : cette corrélation est par exemple assez élevée pour l'immigration africaine, et assez faible pour l'immigration issue des pays de l'OCDE.

FIGURE 9 – Cas de réflexion n° 1

Pour un élève qui a un bon niveau scolaire,  
placez sur une échelle de 1 à 10 ses chances de pouvoir suivre son orientation préférée,  
pour chacune des 4 situations indiquées



*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête et ayant répondu au cas de réflexion n° 1.

*Lecture* : En moyenne, les élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire considèrent qu'un élève qui a un bon niveau scolaire a plus de 8,6 chances sur 10 de pouvoir suivre son orientation préférée s'il habite un quartier réputé favorisé, mais a seulement 5 chance sur 10 de pouvoir le faire s'il habite dans un quartier réputé défavorisé.

*Note* : les barres intitulées "Votre collège" indiquent le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

ensemble plus vaste de caractéristiques qui leur semblent importantes pour pouvoir suivre leur orientation préférée, pouvant inclure le niveau socio-économique des parents, la qualité des établissements, les connections avec des amis eux-mêmes favorisés, la proximité géographique avec les meilleures études supérieures etc.

## 11 Eléments explicatifs des choix d'orientation : appréciation subjective des contraintes d'ordre amical liées à la poursuite d'études

Dans le second cas de réflexion proposé dans le questionnaire, il était demandé de considérer le cas d'un élève qui a un bon niveau scolaire, mais dont les meilleurs amis ont un moins bon niveau. Une fois encore, le fait de considérer un élève qui a un bon niveau scolaire doit permettre de libérer l'élève des contraintes que fait peser le niveau scolaire sur les choix d'orientation. Aussi, le fait de ne pas interroger l'élève sur lui-même mais sur un élève qui n'existe pas doit permettre de libérer la réponse de l'élève des contraintes liées à son cas personnel. Il était précisé que l'élève hésitait à suivre la même orientation que ses amis, car d'un côté garder ses meilleurs amis était une chose très importante pour lui, et de l'autre côté il était tenté de choisir une orientation adaptée à son niveau. Ce cas de réflexion nous renseigne donc sur l'importance des contraintes d'ordre amical.

La figure 10 présente le ressenti des élèves pour différentes situations.

On observe tout d'abord qu'en Education Prioritaire 93% des élèves pensent que cet élève devrait choisir l'orientation la plus adaptée à son niveau, contre 96% hors Education Prioritaire. Face à cette question très directe, la majorité des élèves n'expriment donc pas une forte préférence pour la conformité aux pairs, mais cette préférence s'exprime tout de même un peu plus en Education Prioritaire.

Pour mieux comprendre les mécanismes qui pourraient expliquer cette préférence pour la conformité aux pairs, nous les interrogeons ensuite sur leur ressenti dans le cas où cet élève choisit effectivement l'orientation la plus adaptée à son niveau :

- Entre l'option "Il trouve que c'est dur d'être séparé de son ancien groupe d'amis" et l'option "Il se fait de nouveaux amis", 30% des élèves choisissent la première option en Education Prioritaire contre 28% hors Education Prioritaire ;
- En Education Prioritaire 19% des élèves pensent qu'il est possible voire tout-à-fait possible que ses amis lui en veuillent, contre 15% hors Education Prioritaire (versus moyennement possible voire impossible) ;
- En Education Prioritaire 21% des élèves pensent qu'il est possible voire tout-à-fait possible que les autres élèves du quartier se moquent de lui contre 19% hors Education Prioritaire (versus moyennement possible voire impossible).

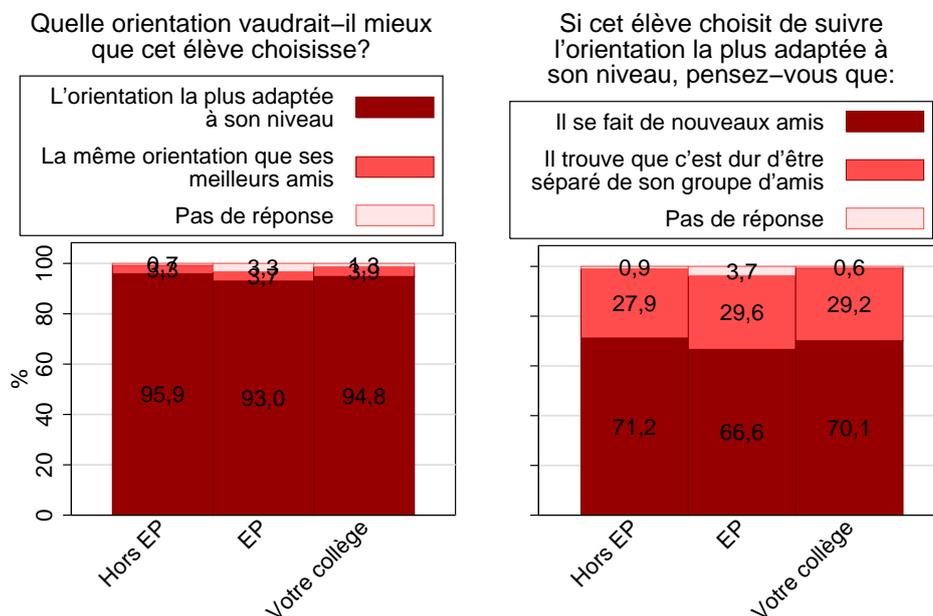
Ces réponses semblent révéler que la préférence plus prononcée pour la conformité aux pairs observée en Education Prioritaire s'explique à la fois par plus forte anticipation qu'il sera difficile de se faire de nouveaux amis, et par une plus grande peur de la sanction que leurs camarades actuels pourraient exercer à leur égard.

Enfin, toujours dans le cas de cet élève ayant un bon niveau scolaire, nous avons cette fois demandé aux élèves quelles étaient les personnes adultes dont l'avis comptait le plus pour cet élève concernant son choix d'orientation (voir figure 11).

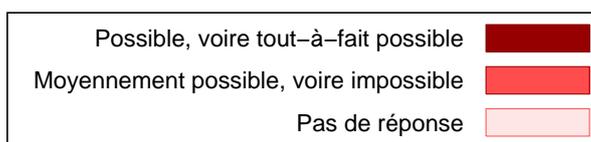
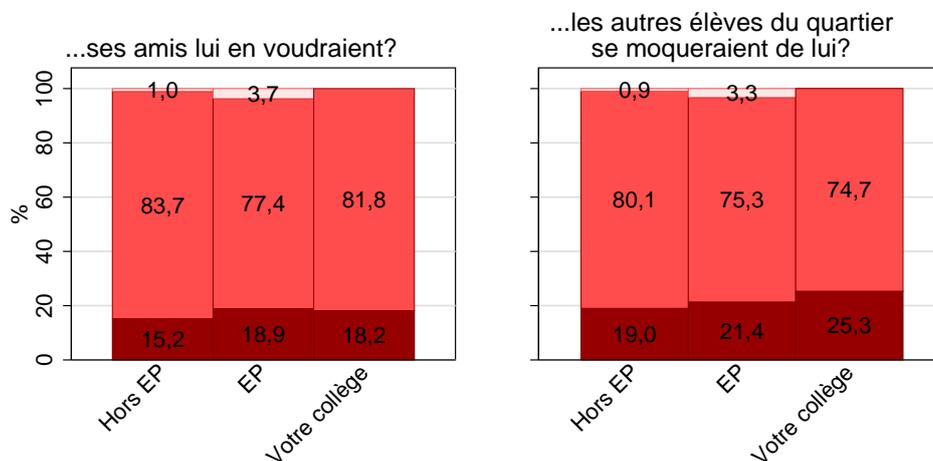
Quel que soit le type de collège, les élèves répondent en grande majorité (environ 61%) que l'avis des parents est celui qui compte le plus. Viennent ensuite un groupe de 9% d'élèves qui répondent que les avis des parents et des professeurs comptent le plus. Ensuite, quand seulement 6.5% des élèves hors Education Prioritaire répondent que les avis des parents, des professeurs et du (de la)

FIGURE 10 – Cas de réflexion n° 2

Nous allons discuter le cas d'un élève qui a un bon niveau scolaire, mais dont les meilleurs amis ont un moins bon niveau scolaire que lui.



Toujours si cet élève choisit de suivre l'orientation la plus adaptée à son niveau, pensez-vous que...



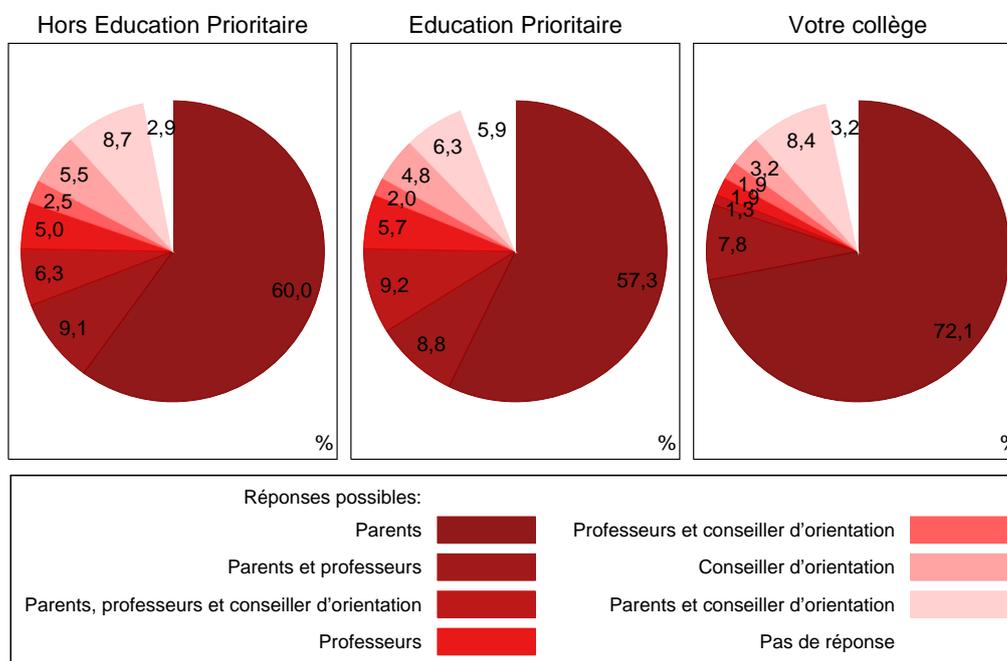
Champ : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

Lecture : considérant le cas d'un élève de bon niveau scolaire dont les meilleurs amis ont un moins bon niveau scolaire que lui, 15,2% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire (Hors EP) déclarent qu'il est possible que ses amis lui en veuillent s'il choisit l'orientation la plus adaptée à son niveau. Ils sont 18,9% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire (EP).

Note : les colonnes intitulées "Voitre collège" indiquent le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

FIGURE 11 – Cas de réflexion n° 2

Quelles sont les personnes dont l'avis compte le plus pour cet élève concernant son choix d'orientation?



*Champ* : élèves de 3e interrogés lors de l'enquête.

*Lecture* : considérant le cas d'un élève de bon niveau scolaire dont les meilleurs amis ont un moins bon niveau scolaire que lui, 60% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire déclarent que les personnes dont l'avis comptent le plus dans son choix d'orientation sont ses parents. Ils sont 57,3% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire.

*Note* : le graphique intitulé "Votre collège" indique le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

conseiller(e) d'orientation sont tous importants, on observe que près de 10% des élèves sont de cet avis en Education Prioritaire. Au contraire, 9% des élèves hors Education Prioritaire trouvent que les avis des parents et du (de la) conseiller(e) d'orientation sont plus importants que celui des professeurs, alors que seulement 6.7% des élèves répondent similairement en Education Prioritaire. Au total, 27% des élèves d'Education Prioritaire citent l'avis des professeurs parmi les plus importants, contre 24% hors Education Prioritaire.

## 12 Eléments explicatifs des choix d'orientation : facteurs importants pour le choix d'orientation

Afin de mettre en perspective l'importance relative des différents paramètres pouvant jouer un rôle dans la détermination des choix d'orientation, nous avons enfin demandé aux élèves de sélectionner les trois facteurs les plus importants pour eux pour leur orientation après la troisième (puis après le lycée) à partir d'une liste prédéfinie.

Pour ce qui concerne l'orientation après la troisième (voir figure 12), on constate tout d'abord que les élèves d'Education Prioritaire sont une nouvelle fois nettement plus nombreux à ne pas exprimer leur opinion (8% contre 2% hors Education Prioritaire).

Pour l'ensemble des élèves ayant répondu à la question, il ressort clairement que les résultats scolaires sont en première position des facteurs importants pour le choix d'orientation après la troisième, étant cité par environ 80 à 90% des élèves. Viennent ensuite l'opinion des professeurs, les informations reçues par les parents et l'entourage, et les souhaits des parents, tous trois cités par 34 à 44% des élèves. Puis le coût des études, cité par environ 30% des élèves, et l'exemple des membres de la famille, cité par environ 22% des élèves. Viennent enfin les préjugés des professeurs, l'opinion des amis et les choix d'orientation des amis, cités par 10 à 17% des élèves.

Conformément à ce que nous avons pu observer dans les parties précédentes, les souhaits des parents ainsi que les informations reçues par les parents et l'entourage sont donc des facteurs essentiels dans le choix d'orientation des élèves après la troisième, et nous apprenons ici qu'ils semblent même être aussi importants que l'opinion des professeurs<sup>16</sup>.

Par ailleurs, si les réponses des élèves sont globalement assez similaires en et hors Education Prioritaire, en particulier pour ce qui concerne le facteur de coût financier, on observe tout de même quelques différences notables. De manière intéressante, on observe par exemple que les élèves d'Education Prioritaire citent nettement moins souvent (7% de moins) les informations reçues par les parents et l'entourage comme facteur important, alors qu'ils citent un peu plus souvent les souhaits des parents (3% de plus) et l'exemple des membres de leur famille (3% de plus). Côté famille, les élèves d'Education Prioritaire semblent donc se fonder davantage sur des facteurs subjectifs qu'objectifs.

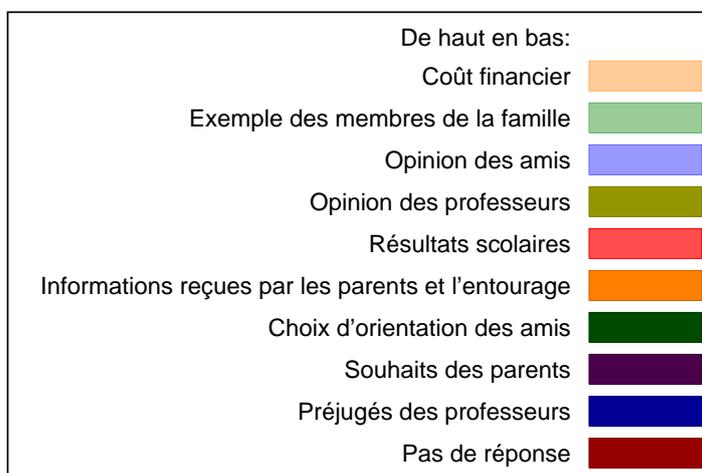
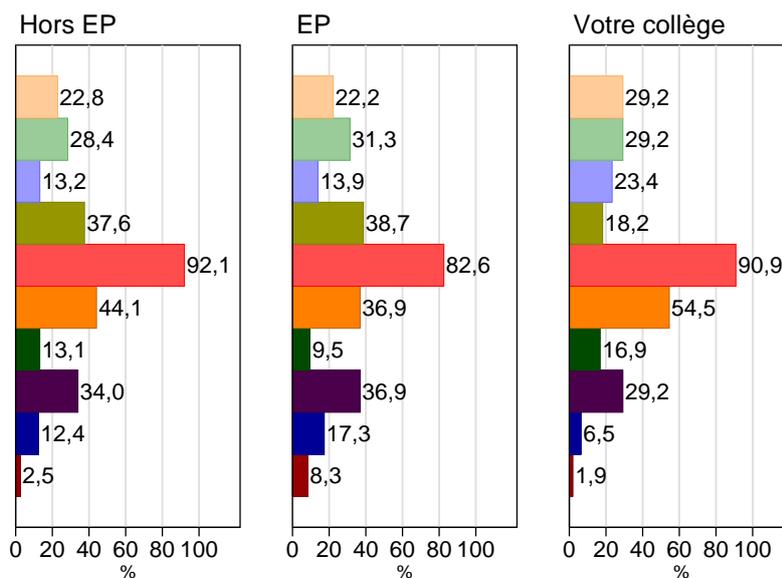
Une deuxième différence très nette selon que le collège soit ou non en Education Prioritaire concerne les facteurs liés à l'école : les élèves d'Education Prioritaire sont 10% de moins à citer les résultats scolaires comme facteur important pour le choix d'orientation après la troisième. Et ce alors qu'ils sont 5% de plus à citer les préjugés des professeurs (et autant à citer l'opinion des professeurs)<sup>17</sup>. Côté collège, les élèves d'Education Prioritaire semblent donc encore une fois se fonder davantage sur des facteurs subjectifs qu'objectifs.

---

16. On notera que lorsque l'on interrogeait les élèves sur le cas d'un bon élève, l'avis des parents était cité comme étant celui qui comptait le plus, devant celui des professeurs (confer figure 11). L'opinion des professeurs semble donc, assez logiquement, être très liée aux résultats scolaires pour les élèves.

17. Le choix du terme "préjugés" visait à proposer une réponse qui soit liée à l'opinion des professeurs mais non aux résultats scolaires.

FIGURE 12 – Cochez les 3 facteurs qui pour vous ont le plus d'importance pour votre choix d'orientation après la 3e.



*Champ* : 22,8% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire (Hors EP) déclarent que le coût financier fait partie des 3 facteurs les plus importants pour leur choix d'orientation après la 3e. Ils sont 22,2% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire (EP).

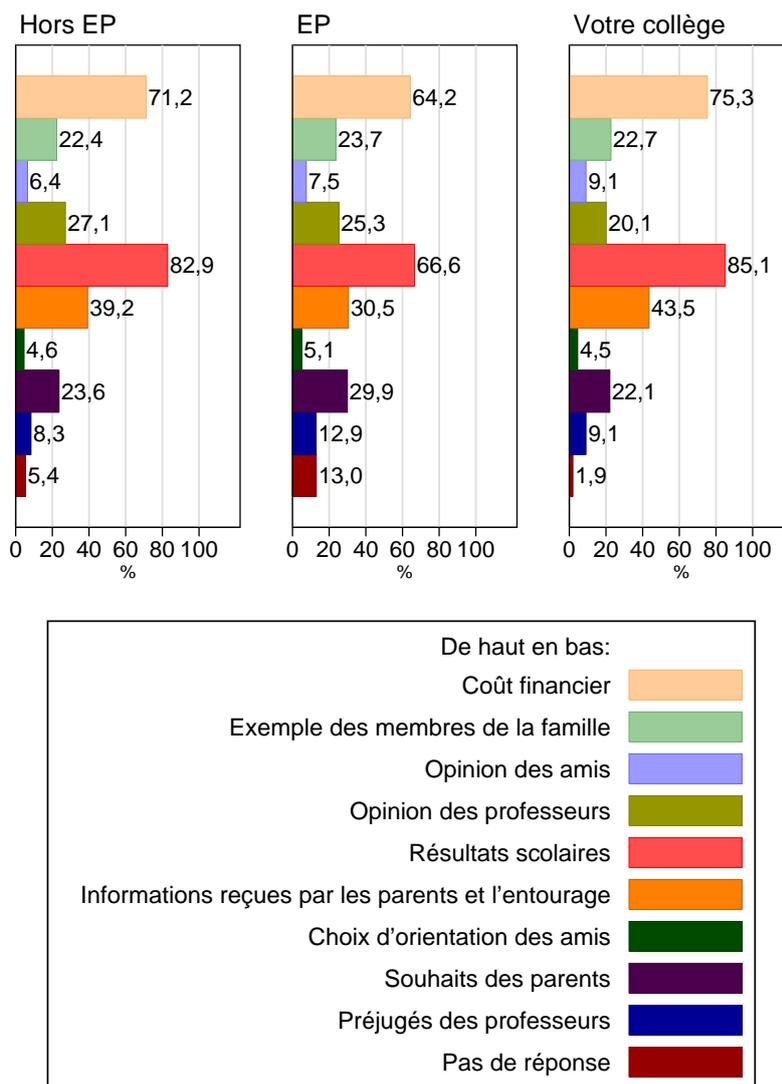
*Note* : le graphique intitulé "Votre collège" indique le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

La dernière différence notable selon le type de collège est liée aux amis : si, quel que soit le type de collège, environ 13.5% des élèves mentionnent l'opinion des amis comme un des trois facteurs les plus importants, les élèves d'Education Prioritaire sont en revanche moins nombreux (4%) à mentionner les choix d'orientation des amis, ce qui est cohérent avec les résultats précédemment cités de la figure 5.

Pour ce qui concerne l'orientation après le lycée (voir figure 13), on observe une nouvelle fois que les élèves sont globalement plus nombreux à ne pas exprimer leur opinion que pour l'après-troisième, et cette tendance est une fois encore plus prononcée pour les élèves d'Education Prioritaire (13% contre 5% hors Education Prioritaire).

Aussi, pour l'ensemble des élèves ayant répondu à la question, tous les facteurs énoncés précédemment sont nettement moins souvent cités, excepté le coût financier des études qui est désormais cité par environ 7 élèves sur 10 (contre environ 2 élèves sur 10 pour l'après-troisième). Pour l'orientation après le lycée les résultats scolaires et le coût financier des études sont donc les deux facteurs les plus importants pour le choix des élèves. En revanche, de manière cohérente avec ce qui avait été observé aux figures 7 et 8, les élèves d'Education Prioritaire sont moins nombreux à mentionner le coût financier des études que leurs camarades des autres collèges (64% versus 71%). Enfin, les différences observées selon le type de collège pour les autres facteurs sont similaires à celles observées pour l'après-troisième.

FIGURE 13 – Cochez les 3 facteurs qui pour vous ont le plus d'importance pour votre choix d'orientation après le lycée.



*Champ* : 71,2% des élèves interrogés dans des collèges hors Education Prioritaire (Hors EP) déclarent que le coût financier fait partie des 3 facteurs les plus importants pour leur choix d'orientation après le lycée. Ils sont 64,2% à déclarer la même chose dans les collèges d'Education Prioritaire (EP).

*Note* : le graphique intitulé "Votre collège" indique le point de vue déclaré par les élèves interrogés au collège Ermitage.

# Conclusion

Cette première analyse des résultats de l'enquête nous a permis de décrire très précisément les choix d'orientation scolaire ainsi que les facteurs contribuant à ces choix, et de décrire les écarts observés entre les collèges en Education Prioritaire et hors Education Prioritaire. Le but était de pouvoir étudier des populations nettement différentes en termes socio-économiques. Notre échantillon n'est donc pas exactement représentatif des établissements en et hors Education Prioritaire. Nous avons par exemple exclu les établissements qui n'étaient pas classés en Education Prioritaire mais dont les caractéristiques semblaient pourtant assez proches des collèges classés en Education Prioritaire, et inversement.

Dans un premier temps nous avons pu constater que les caractéristiques de la population enquêtée sont bien différenciées selon que l'on s'intéresse aux collèges en Education Prioritaire ou non dans notre échantillon. Le pourcentage d'élèves en retard est deux fois plus élevé en Education Prioritaire, et les caractéristiques socio-économiques des familles y sont nettement plus défavorisées : on trouve davantage de familles dont au moins un parent est au chômage et dont au moins un des parents sont nés dans un pays hors de l'OCDE. Le niveau de diplôme des pères y est enfin nettement plus bas.

Nous avons ensuite cherché à mesurer les capacités cognitives des élèves et leur niveau d'estime de soi : deux paramètres probablement très liés aux aspirations des élèves pour leur futur. Le test de compétences cognitives nous montre que les compétences des élèves d'Education Prioritaire sont nettement plus faibles que celles de leurs camarades hors Education Prioritaire et qu'ils sont aussi plus nombreux à ne pas oser ou vouloir remplir le test. Le questionnaire psychométrique visant à déterminer le niveau d'estime de soi des élèves permettait d'analyser plusieurs dimensions. Sans surprise, en termes de compétence scolaire et de conduite, les élèves d'Education Prioritaire présentent un niveau d'estime de soi plus faible. Au contraire, en termes d'acceptation sociale et de valeur globale de soi, les élèves d'Education Prioritaire présentent un niveau d'estime de soi plus élevé que leurs camarades hors Education Prioritaire. Aussi, lorsque l'on s'intéresse aux liens entre estime de soi et compétences cognitives, on constate que les élèves dont les dimensions de compétence scolaire et de conduite sont les plus élevées sont aussi ceux ayant le mieux réussi le test cognitif, alors que les élèves dont la dimension d'acceptation sociale est la plus élevée sont ceux ayant le moins bien réussi le test cognitif et que la dimension globale n'est pas du tout liée à la réussite à ce test.

La partie centrale de l'enquête portait sur les aspirations des élèves pour leur orientation après la troisième ou après le lycée. Le "lycée" étant défini comme l'ensemble des formations qu'il est possible de suivre directement après la troisième, qu'elles se déroulent ou non dans un lycée. Un premier résultat est qu'à la fin du premier trimestre de troisième, les élèves d'Education Prioritaire sont plus nombreux à ne mentionner aucune orientation préférée que leurs camarades hors Education Prioritaire pour l'orientation après la troisième. Cela peut traduire une plus grande défiance des élèves vis-à-vis du questionnaire, mais aussi le fait qu'en Education Prioritaire les élèves sont moins avancés dans leur réflexion sur leur orientation future. Au total, pour ce qui concerne la filière vers laquelle les élèves souhaitent s'orienter après la troisième, hors Education Prioritaire, sur 10 élèves, 2 élèves ne donnent pas de réponses, 6 souhaitent faire un Bac général, 1 souhaite faire un Bac technologique et 1 souhaite se diriger vers la filière professionnelle. Alors qu'en Education Prioritaire, sur 10 élèves, 3 ne donnent pas de réponses, 4 souhaitent faire un Bac général, 1 souhaite faire un Bac technologique et 2 souhaitent se diriger vers la filière professionnelle. Pour les élèves souhaitant faire un bac général, 6 élèves sur 10 ne mentionnent pas de filière mais 3 sur 10 mentionnent la filière scientifique, et ce quel que soit le type de collège. Pour les élèves souhaitant faire un bac technologique, 4 des 8 séries du bac technologique se dégagent nettement : "Sciences et Technologie du Management et de la Gestion", "Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués", "Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable" et enfin "Sciences et Technologies de la Santé et du Social". Et enfin pour

les élèves souhaitant se diriger vers la filière professionnelle, la grande majorité ne mentionne pas de secteur.

Pour ce qui concerne l'orientation après le lycée, la proportion de non-réponses augmente encore : quel que soit le type de collège, près de 4 élèves sur 10 ne renseignent pas d'orientation préférée après le lycée. Quant aux 6 autres élèves, hors Education Prioritaire, 4 d'entre eux souhaitent atteindre un niveau d'études supérieur ou égal à bac+3, 1 élève souhaite atteindre un niveau égal à bac+1 ou bac+2, et le dernier souhaite arrêter les études. En Education Prioritaire, seulement 2 d'entre eux souhaitent atteindre un niveau d'études supérieur ou égal à bac+3, 1 souhaite atteindre un niveau égal à bac+1 ou bac+2, et 3 élèves souhaitent arrêter les études. En outre, plus de 40% des élèves voulant faire des études supérieures ne mentionnent pas de secteur, et lorsqu'ils le font les secteurs mentionnés sont similaires entre les élèves en et hors Education Prioritaire. En tête ressort le secteur du Médical et Social qui attirent autour de 20% des élèves voulant faire des études supérieures, viennent ensuite les secteurs des Humanités et des Sciences qui attirent chacun autour de 10% d'élèves, puis le secteur de la Technique, de la Technologie et du BTP qui en attire autour de 7-8%. Enfin, nous avons pu observer que les orientations marquées comme élitistes, les classes préparatoires et les grandes écoles, sont envisagées par une proportion substantielle d'élèves hors Education Prioritaire alors qu'elles n'apparaissent presque jamais en Education Prioritaire.

Nous avons ensuite interrogé les élèves sur les métiers qu'ils souhaitaient faire. Nous constatons que les métiers les plus populaires auprès des élèves de collèges en Education Prioritaire et hors Education Prioritaire sont globalement les mêmes. Y figurent notamment à la même fréquence les métiers d'ingénieur, de médecin, de médecin spécialisé, d'avocat, d'architecte, de professeur des collèges ou de vendeur. Une différence notable concerne toutefois le métier d'Infirmier qui est plébiscité par 8% des élèves d'Education Prioritaire (c'est le métier le plus populaire) mais qui n'est cité que par 3% d'élèves hors Education Prioritaire. Inversement, le métier de journaliste est envisagé assez souvent hors Education Prioritaire (6,3%) mais n'est cité que par 3% d'élèves en Education Prioritaire. Enfin, environ 20% d'élèves ne répondent aucun métier, une proportion identique en et hors Education Prioritaire.

Il ressort de cette analyse que si les différences entre élèves en et hors Education Prioritaire sont nettes concernant les niveaux de diplômes et d'études envisagés après la troisième et après le lycée, il n'y a pas de différences concernant les métiers envisagés. Les élèves auraient donc globalement les mêmes rêves pour leur vie professionnelle, mais choisissent d'ores et déjà des chemins différents pour y parvenir. En fait, la comparaison entre les niveaux d'études requis pour exercer les métiers envisagés et les niveaux d'études envisagés après la troisième et après le lycée montre clairement une forme d'irréalisme : même en ne considérant que leurs vœux les moins exigeants en termes de niveau d'études, les élèves sont plus de 15% à envisager des métiers exigeant un niveau supérieur ou égal au master en Education Prioritaire (18% hors Education Prioritaire), alors même qu'ils ne sont que 6% à déclarer vouloir faire au moins un master en Education Prioritaire (11% hors Education Prioritaire). Cet irréalisme est plus fort en Education Prioritaire puisque les souhaits de métiers sont globalement les mêmes alors que les élèves choisissent des niveaux d'études moins élevés.

La dernière partie du questionnaire consistait à interroger directement les élèves sur différents facteurs qui peuvent influencer leurs souhaits en termes d'orientation scolaire. Parmi ces facteurs, nous avons d'abord étudié l'accès à l'information. Qu'ils soient scolarisés dans un collège en ou hors Education Prioritaire, plus de 75% des élèves tiennent principalement leurs informations de leurs amis ou de l'école en ce qui concerne les orientations ou formations qui existent après la troisième. En revanche, pour les orientations ou formations qui existent après le lycée, les élèves tiennent principalement leurs informations de leur famille (4 élèves sur 10 en Education Prioritaire, contre 5 élèves sur 10 hors Education Prioritaire). Par ailleurs, la majorité des élèves se disent satisfaits de l'information reçue par le collège pour l'après-troisième. Si les collèges n'ont pas vocation à donner de l'information pour un horizon plus lointain comme l'après-lycée, le bilan est plutôt satisfaisant, même si 1 élève sur 4

reste insatisfait des informations reçues pour l'après-troisième. Si en revanche les collèves se donnent comme objectif de renseigner plus globalement les élèves sur leur orientation future sans se limiter à l'après-troisième, il reste alors de très gros progrès à faire.

Nous nous sommes ensuite intéressés aux contraintes d'ordre pratique perçues par les élèves. Nous avons commencé par étudier la perception des élèves du coût global d'une année d'études et constatons que les élèves d'éducation prioritaire savent moins souvent estimer le coût d'une année d'études ou considèrent plutôt que ce coût est moins élevé que leurs camarades des autres collèves. Cela peut s'expliquer soit par une différence en termes de niveau d'information, soit par le fait que les élèves d'Education Prioritaire envisagent des études réellement moins coûteuses que les élèves hors Education Prioritaire. Les autres contraintes pratiques que nous avons explorées sont les contraintes de transport, de logement et les contraintes budgétaires. Aux yeux de l'ensemble des élèves, la poursuite d'études après le lycée est sujette à davantage de contraintes qu'après le collève, que ce soit financièrement ou en termes de logement et de temps de transport. De manière plus étonnante, les élèves scolarisés en Education Prioritaire sont significativement moins nombreux à ressentir des contraintes financières ou de logement pour leur orientation après le lycée. Tout se passe donc comme si les élèves d'Education Prioritaire envisageaient moins souvent des orientations ou formations qui leur demanderaient de déménager ou de faire un prêt. Ce résultat est d'autant plus notable que les établissements en et hors Education Prioritaire de l'étude ont été choisis dans les mêmes zones géographiques de façon à ce que l'accès géographique aux établissements du secondaire et du secondaire supérieur soit similaire en pratique pour les élèves en et hors Education Prioritaire.

Outre les contraintes d'ordre pratiques, nous nous sommes intéressés aux contraintes d'ordre social liées aux caractéristiques du quartier et de la famille telles que perçues par les élèves. Nous apprenons tout d'abord que les élèves estiment l'importance du quartier d'origine et des caractéristiques familiales de la même manière qu'ils soient ou non en Education Prioritaire. Cette similarité d'appréciation remarquable suggère que les élèves perçoivent les contraintes sociales sur la réussite dans les études de manière identique quel que soit le type de collève, autrement dit, qu'ils soient concernés ou non. Les résultats montrent ensuite que le facteur social qui apparaît comme le plus influant sur la réussite scolaire dans l'esprit des élèves est la qualité du quartier. Les facteurs familiaux apparaissent comme un peu moins importants, bien qu'ils soient perçus comme ayant tout de même un impact fort sur la probabilité de suivre son orientation préférée. Ce résultat suggère que les élèves associent la qualité du quartier à un ensemble plus vaste de caractéristiques qui leur semblent importantes pour pouvoir suivre leur orientation préférée, pouvant inclure le niveau socio-économique des parents, la qualité des établissements, les connections avec des amis eux-mêmes favorisés, la proximité géographique avec les meilleures études supérieures etc.

Enfin, après les contraintes pratiques et sociales, nous avons cherché à explorer les contraintes d'ordre amical perçues par les élèves. Nous cherchions à comprendre à quel point il paraissait coûteux aux élèves de suivre une orientation non conforme à celle de leurs amis. Globalement les élèves n'expriment donc pas une préférence très forte pour la conformité aux pairs, mais cette préférence s'exprime tout de même un peu plus en Education Prioritaire. Cette préférence plus prononcée pour la conformité aux pairs observée en Education Prioritaire semble liée à la fois à une plus forte anticipation qu'il sera difficile de se faire de nouveaux amis et à une plus grande crainte de la sanction sociale que leurs camarades actuels pourraient exercer à leur égard.

Au terme de cette première analyse des facteurs qui déterminent les choix d'orientation, il apparaît donc que les contraintes d'ordre pratiques et amicales ne semblent pas jouer un rôle prépondérant dans les choix d'orientation des élèves après la troisième, à la différence des facteurs sociaux et familiaux qui eux semblent jouer un rôle prépondérant. L'importance de la famille est d'ailleurs confirmée lorsqu'il a été demandé aux élèves de citer les trois facteurs les plus importants dans leur choix d'orientation : les souhaits des parents et l'information donnée par les parents et l'entourage sont parmi les trois quatre

facteurs les plus souvent cités avec les résultats scolaires, au même niveau d'importance que l'opinion des professeurs, tous trois étant tout de même dominés par les résultats scolaires. Enfin, pour l'orientation après le lycée, la différence majeure observée tient à l'importance du coût financier des études, qui passe alors en deuxième position des facteurs les plus importants pour le choix d'orientation, et ce de manière étonnamment plus prononcée hors Education Prioritaire.

Nous souhaitons approfondir ces premiers résultats. En effet, l'importance des facteurs pratiques, sociaux et amicaux dans la formation des choix d'orientation a été explorée ici sur la base d'un questionnaire déclaratif. Or, il est possible que les élèves ne soient pas pleinement conscients des facteurs qui influencent *effectivement* leurs choix et qu'il y ait un décalage entre leurs déclarations et leurs comportements. Le questionnaire a été conçu avec plusieurs variantes qui permettent d'observer comment certains facteurs, notamment amicaux et sociaux, influencent de fait les choix d'orientation. L'avantage est de mettre les élèves en situation plutôt que de se reposer sur leurs déclarations. Dans la suite de cette étude, nous pourrions donc confronter leurs déclarations et leurs comportements pour infirmer ou confirmer les résultats présentés dans le présent document.

## Table des figures

1	Exemple de matrice de Raven . . . . .	5
2	Répartition des élèves selon leur nombre de bonnes réponses à l'exercice de logique . .	5
3	Répartition des élèves selon leurs scores d'estime de soi dans les quatre dimensions mesurées. . . . .	7
4	Avez-vous des idées de métiers que vous aimeriez faire plus tard? . . . . .	23
5	Principale source d'information des élèves sur l'orientation . . . . .	29
6	Avez-vous reçu suffisamment d'information au sein du collège sur les différentes orientations qui existent? . . . . .	30
7	A combien évaluez-vous le coût total d'une année d'étude (transport, logement, frais d'inscription)? . . . . .	32
8	Point de vue des élèves sur ce qu'implique de poursuivre des études en termes de transport, logement ou emprunt . . . . .	33
9	Cas de réflexion n° 1 . . . . .	35
10	Cas de réflexion n° 2 . . . . .	37
11	Cas de réflexion n° 2 . . . . .	38
12	Cochez les 3 facteurs qui pour vous ont le plus d'importance pour votre choix d'orientation après la 3e. . . . .	40
13	Cochez les 3 facteurs qui pour vous ont le plus d'importance pour votre choix d'orientation après le lycée. . . . .	42

## Liste des tableaux

1	Effectifs interrogés . . . . .	3
2	Caractéristiques des élèves interrogés . . . . .	3
3	Niveaux d'études que citent les élèves lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e . . . . .	11
4	Filières citées par les élèves qui mentionnent le lycée général lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e. . . . .	13
5	Pour les élèves qui citent l'enseignement professionnel lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e, secteur d'activité dans lequel l'enseignement s'inscrit. . . . .	13
6	Filières citées par les élèves qui mentionnent le lycée technologique lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après la 3e. . . . .	14
7	Les 15 orientations post-collège les plus populaires dans chaque type de collège . . . .	15
8	Niveaux d'études que citent les élèves lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée . . . . .	17
9	Domaine d'enseignement cité par les élèves qui mentionnent l'enseignement supérieur lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée. . . . .	19
10	Pour les élèves qui citent une activité professionnelle ou une orientation n'exigeant pas de qualification lorsqu'on les interroge au sujet de l'orientation qu'ils préféreraient suivre après le lycée, secteur dans lequel cette activité s'inscrit. . . . .	20
11	Les 15 orientations post-lycée les plus populaires dans chaque type de collège . . . . .	21
12	Niveau minimum d'études requis pour exercer les métiers que voudraient faire les élèves interrogés . . . . .	24
13	Secteurs des métiers que voudraient faire les élèves interrogés . . . . .	25
14	Les 15 métiers les plus populaires dans chaque type de collège . . . . .	27
15	Les 15 métiers les plus populaires dans l'échantillon . . . . .	27